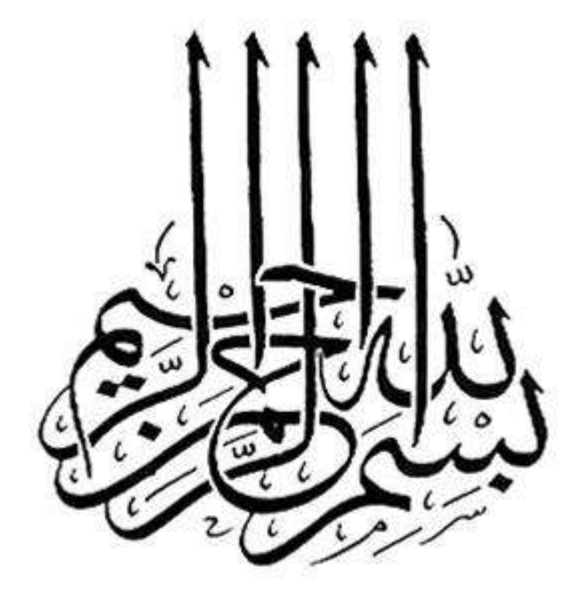
Eduque ton âme ô serviteur d'Allâh ! Quelques qualités indispensables au Croyant [Mou'min] pour parfaire sa Foi.





Introduction

La Louange est à Allâh, nous Le louons et Lui demandons aide et pardon; c'est en Allah que nous cherchons protection contre les vices de nos âmes, ainsi que les méfaits de nos actes.

Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Quant à celui qu'Il égare, nul ne peut le guider.

Et je témoigne qu'il n'y a de divinité digne d'être adoré autre qu'Allah, Seul et sans associé, et je témoigne que Mouhammad ﷺ est Son serviteur et Messager ﷺ.

﴿ **Oh vous qui croyez ! Craignez Allah comme Il se doit et ne mourrez qu'en pleine soumission.** ﴾
(Sourate 3, verset 102)

﴿ **Oh gens ! Craignez votre Seigneur qui vous a crées d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux là a fait répandre beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns des autres et craignez de rompre les liens de sang. Certes Allah vous observe parfaitement.** ﴾
(Sourate 4, verset 1)

﴿ **Oh vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son Messager obtient certes une grande réussite.** ﴾
(Sourate 33, verset 71)

La meilleure des paroles est la parole d'Allah, la meilleure des guidées est la guidée de Mouhammad ﷺ, et la pire des choses est celle qui est inventée, et toute chose nouvellement

inventé dans la Religion est une innovation et toute innovation est un égarement et tout égarement mène au Feu.

Après cela ;

Sache, frère dans la foi, qu'Allah t'aide par un souffle de Sa part, que la purification de l'âme, afin qu'elle déborde de bon traits de caractère, est l'un des éléments qui permettent aux nations de rester puissantes et fortes.

Les nations n'existent que si les bons traits de caractère perdurent. Car si leurs bons traits de caractère disparaissent, elles disparaissent aussi.

C'est pourquoi la question de la purification est très importante. En effet, elle agit sur la société de manière positive ou négative, dans la mesure où la purification des âmes est un fondement sur lequel reposent les commandements d'Allâh au sujet de l'âme humaine. Si cette âme est pliée à une moralité et à un bon comportement droit, elle sera disposée à exalter la religion d'Allâh et à se conformer à Sa méthode.

Qui donc a de meilleur discours qu'Allâh -*Subhânahu wa ta'âlâ*-, car c'est Lui qui déclare :

« **Voila (ce qui est prescrit). Et quiconque exalte les injonctions sacrées d'Allâh, s'inspire en effet de la piété des cœurs.** »
(Sourate al-Hajj, verset 32)

Considère donc maintenant la parole du Messager d'Allâh -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- avec intelligence :

« **Ô Allâh ! Accorde à mon âme sa Taqwâ et purifie-la, car Tu es le Meilleur de ceux qui purifient ; c'est Toi son Protecteur et son Maître.** » [Rapporté par Muslim]

Il Sera évident pour toi, que la purification de l'âme humaine, sont assainissement de ses vilenies, son épuration de ses saletés et son élévation vers les bons traits de caractère est l'une des missions pour lesquelles Allâh a envoyé Muhammad -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- après une période où il n'y eut point de Messagers.

Allâh -*Ta'âlâ*- dit :

« **Ainsi Nous avons envoyé parmi vous un Messager de chez vous qui récite Nos versets, vous purifie, vous enseigne le Livre et la Sagesse et vous enseigne ce que vous ne saviez pas.** »
(Sourate al-Baqara, verset 151)

Quant à la Sunna purifiée, elle renferme nombre de beaux propos, tels que :

« **Je n'ai été envoyé que pour parfaire les bons traits de caractère.** » [Rapporté par al-Boukhârî, Ahmed, al-Hâkim et d'autres]

Les bons traits de caractères sont une purification, de même que le jugement par ce qu'Allâh fait descendre est une purification ainsi que tous les rites d'Allâh sont une purification.

Nous avons donc compilé dans ce livre quelques qualités indispensables aux croyants, tel que la pudeur, la clémence, ou encore l'ascétisme et beaucoup d'autres. Nous avons aussi fait des rappels d'ordre généraux extrait du Coran, de la Sunna et des paroles des Pieux Prédécesseurs.

Vous pouvez vous aidez de la table des matières a la page **58**.

Nous demandons à Allâh que notre œuvre Lui soit vouée de manière exclusive et qu'elle me soit utile ainsi qu'à mes frères et sœurs musulmans.

La clémence

C'est la renonciation à la réparation d'une offense subie par soi-même alors qu'on a le droit et le pouvoir de le faire.

Allâh -*Ta'âlâ*- dit :

« **Ceux qui refoulent leur colère et pardonne aux gens. Et Dieu aime les bienfaisant** »
(Sourate 3, verset 134)

Des exemples dans la clémence

Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-.

Allâh -*Ta'âlâ*- dit :

« **Il est compatissant et miséricordieux envers les croyants.** »
(Sourate 9, verset 128)

Selon 'Aïcha -*qu'Allâh l'agrée*-, elle a dit une fois au Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- : « **"As-tu connu un jour plus pénible que le jour de Ouhoud?"**
Il dit : « Oui, j'ai supporté de ton peuple des choses plus pénibles encore et la plus pénible d'entre elles fut ce que j'ai éprouvé de leur part le jour de la 'Aqaba. J'avais alors demandé la protection d'Ibn 'Abd Yàlil qui me la refusa. Je partis abattu par la déception et je me suis trouvé sans le savoir sur le mont "Qam Ahtha'àlib" (sur la route de Nejd). En levant la tête je vis un nuage qui me couvrit de son ombre. Je regardai dans le nuage et y vis l'Ange Gabriel (salut de Dieu sur lui) qui m'appela en disant : "Dieu exalté a entendu ce que vient de te dire ton peuple et le refus qu'ils t'ont opposé. Il t'a envoyé l'Ange des montagnes pour que tu lui ordonnes de leur faire ce que tu veux". Juste à ce moment l'Ange des montagnes m'appela. Il me salua et me dit : "Ô Mouhammad! Dieu a bien entendu ce que t'a dit ton peuple et je suis l'Ange des montagnes. Or mon Seigneur m'a envoyé à toi pour que tu m'ordonnes de faire ce que tu veux. Si tu veux que je les écrase entre les deux montagnes qui entourent la Mecque, je le ferai". Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- lui dit : "Je souhaite plutôt que Dieu sorte de leurs reins une progéniture adorant Dieu seul sans rien Lui associer". »
[Rapporté par Al-Boukhâri, Mouslim]

Elle -*qu'Allâh l'agrée*- a dit encore : « **Le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- n'a jamais rien frappé de sa main, ni une femme, ni un serviteur, sauf quand il combattait au service de Dieu. Jamais il ne s'est vengé d'un tort qu'on lui avait fait sauf s'il s'agissait de la transgression d'une limite sacrée de Dieu le Très-Haut. Il se vengeait dans ce cas pour Dieu.** » [Rapporté par Mouslim]

Lors d'une expédition alors que le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- faisait la sieste seul, à l'ombre d'un arbre, Ghawrath ibn Hârith vint pour le tuer, jusqu'à ce qu'il le vit debout devant lui, l'épée dégainée.

« **Qui peut te sauver de moi, lui dit l'homme ?** »

« **Allah** », lui répondit le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-.

L'épée tomba soudain de la main de l'agresseur. Alors l'Envoyé de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- s'en saisit et lui dit : « **Qui peut te sauver ?** »

« **Sois le meilleur redresseur** », lui dit Ghawrath.

L'Apôtre lui accorda son pardon et le laissa partir. L'homme retourna auprès des siens. « **Je reviens de chez le meilleur des hommes** », leur dit-il !

Lors de l'entrée de la Mosquée sacrée, au matin de la Victoire, il trouva les grands personnages de Qoreych, têtes basses, attendant la sentence de l'Envoyé de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-, victorieux sur eux. Il dit alors : « **Peuple de Qoreych ! Qu'attendez-vous que je fasse avec vous ?** »

« **Un frère généreux, fils d'un frère généreux** », répondirent-ils !

« **Allez, vous êtes libres** », dit-il alors ! Ainsi, il leur pardonna, après tous les torts qu'ils lui firent subir ainsi qu'à ses compagnons. Il n'a ni réprimandé, ni battu, ni tué.

Labid ibn al-A'çam le juif, pratiqua contre lui une sorcellerie. La révélation descendit à ce sujet (l'informant). Il lui pardonna et ne le poursuivit pas. Il n'est même pas rapporté qu'il le blâma de quelque blâme que ce fût.

Sur le chemin de Médine, lors de son retour de Taboûk, les hypocrites complotèrent contre sa vie. Il le sut. On lui suggéra, alors contre eux (des sanctions). Cependant, il leur pardonna et dit : « **On n'aura pas à dire que Mohamed tue (ce qui paraît pour les infidèles être) ses compagnons !** »

Un homme vint pour attenter à sa vie et fut découvert. Ses compagnons -*qu'Allâh les agrée*- dirent : « **Il est venu pour te tuer !** »

L'homme trembla de peur.

« **N'aie rien à craindre, n'aie rien à craindre, lui dit-il. Et si même tu l'avais voulu, tu n'aurais pu m'atteindre** ». En effet, Dieu l'informa qu'il était protégé contre les hommes. Il lui pardonna, alors que celui-ci avait voulu le tuer. Bénédiction et salut de Dieu soient sur lui, sa famille et ses compagnons.

La compassion

Des exemples dans la compassion

Le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*-

Allâh -*Subhânahu wa ta‘âlâ*- dit :

« **Certes, un Messager pris parmi vous, est venu à vous, auquel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants.** »
(Sourate 9, verset 128)

Ibn Mas'oûd -*qu’Allâh l’agrée*- rapporte : « **Il me semble encore voir le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- agissant comme l'un des Prophètes (Jésus) qui fut frappé à sang par son peuple cependant qu'il ne cessait d'essuyer le sang de son visage en disant : "Seigneur Dieu! Absous mon peuple car il ne sait pas.** » [Rapporté par Al-Boukhâri, Mouslim]

Aïcha -*qu’Allâh l’agrée*- a dit : « **Le Messager -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- s'abstenait d'une pratique qu'il aimait par crainte que les gens l'adoptassent et qu'elle fût rendue obligatoire.** » [Rapporté par Al-Boukhari n°1060 et Mouslim n°1174]

An-Nawawi -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Le hadith montre l'ampleur de la grande compassion qu'il éprouvait à l'endroit de sa communauté**. »

‘Omar -qu’Allâh l’agrée-

Selon Zayd Ibn Aslam, selon son père -*qu’Allâh les agrée*- : « **‘Omar -*qu’Allâh l’agrée*- avait l'habitude d'aller en patrouille pendant la nuit, seul; mais si quelqu'un voulait l'accompagner, il ne l'en empêchait pas. Une nuit, raconta Aslam, je lui demandai la permission de l'accompagner. Il consentit, et je marchais avec lui toute la nuit. Vers minuit, nous sortîmes de la ville et nous vîmes un feu de camp. 'Omar me dit : "Aslam, quelqu'un a fait halte à cet endroit : allons voir qui c'est." Nous nous approchâmes du feu et nous aperçûmes une femme en compagnie de deux ou trois petits enfants qui pleuraient. La femme était occupée à faire du feu sous un pot, et disait aux enfants : "Ne pleurez pas; dormez jusqu'à ce que la nourriture soit prête, alors vous mangerez. Que Dieu nous rende justice de 'Omar, qui, lui, dort rassasié, alors que moi et mes enfants, nous souffrons de la faim!"**

"En entendant ces paroles, 'Omar eut les larmes aux yeux. Il salua la femme, qui lui rendit son salut. Puis il lui demanda s'il lui était permis d'approcher. "Si vous venez avec de bonnes intentions, répondit-elle, approchez". Alors 'Omar lui demanda ce qui lui était arrivé.

La femme raconta : "Je suis partie de mon pays avec mes enfants pour me rendre à

Médine. J'ai été obligée de m'arrêter ici, par la fatigue et la faim, et maintenant la faim nous empêche de dormir, moi et mes enfants".

"Mais, dit 'Omar *-qu'Allâh l'agrée-*, pourquoi invoques-tu Dieu contre 'Omar ?" Elle répondit : "Il a envoyé mon mari à la guerre, où il a été tué et je suis restée dans la misère avec mes enfants !"
'Omar lui demanda ce qu'il y avait dans le pot. "Rien que de l'eau, mais j'ai allumé le feu pour apaiser mes petits, et qu'ils dorment jusqu'à demain matin."

Aussitôt 'Omar s'éloigna, raconta Aslam, en me demandant de le suivre. Nous courûmes vers la ville el allâmes à la boutique d'un marchand de farine. Mais le marchand ne s'y trouvait pas. Nous allâmes à sa maison, et 'Omar le réveilla, le fit sortir de sa maison el acheta un sac de farine.

Nous allâmes ensuite chez le boucher et 'Omar demanda de la viande. "Je n'en ai pas, Prince des croyants, dit le boucher, mais j'ai de la graisse". 'Omar acheta une bourse de graisse. Les gens (du boucher) lui dirent : "amîr al mou'minîne", nous allons la porter". "Non, allez, leur dit-il, j'ai quelqu'un avec moi".

Alors, continue Aslam, je ne doutai point qu'il me dirait de porter la charge. Mais lorsque les gens furent partis, il prit le sac de farine sur ses épaules et me demanda de placer la bourse de graisse par-dessus.

Je dis : "Prince des croyants, laisse-moi porter cela !" Mais il répliqua : "Aslam, si tu prends cette charge, qui portera la charge de mes péchés ? Et qui prendra sur lui l'effet de la prière de cette femme ?"

Et 'Omar pleura si fort, que je craignis de le voir défaillir. Puis nous courûmes en toute hâte vers la femme, et 'Omar déposa sa charge.

La femme dit : "Que Dieu te récompense ! Tu es plus digne d'être le gardien des pauvres que 'Omar".

'Omar *-qu'Allâh l'agrée-*, de sa main, prit un peu de graisse et la mit dans le pot. Il engagea la femme à préparer la pâte, puis il me dit d'aller chercher du bois. Lorsque je rapportai le bois que j'avais recueilli, voilà que, par Le Dieu Tout-Puissant, je vis 'Omar, la barbe par terre, soufflant sur le feu, sous le pot. La femme plongea dans l'eau, par petits morceaux, la pâte qu'elle avait préparée dans une assiette, et lorsqu'elle fut cuite avec l'eau et la graisse, 'Omar la mit dans l'assiette, fit asseoir la femme et les enfants et leur dit : "Maintenant, toi et tes enfants, mangez et rassasiez-vous. Rends grâce à Dieu, et prie pour 'Omar, qui n'était pas au courant de votre situation". Ensuite il rentra en ville. » [Rapporté par At-Tabari]

La confiance en Dieu

Institution

Allâh -*Djalla wa 'Alâ*- dit :

« **Et c'est en Dieu que les croyants doivent placer leur confiance.** »
(Sourate 14, page 11)

« **Et place ta confiance en Le Vivant qui ne meurt jamais.** »
(Sourate 25, page 58)

Les mérites de la confiance en Dieu

Allâh -*Djalla wa 'Alâ*- dit :

« **une fois que tu t'es décidé, confie-toi donc à Dieu, Dieu aime, en vérité, ceux qui Lui font confiance.** »
(Sourate 3, verset 159)

« **Certes ceux auxquels l'on disait : "Les gens se sont rassemblés contre vous; craignez-les" - cela accrut leur foi - et ils dirent : "Dieu nous suffit; Il est notre meilleur garant". Ils revinrent donc avec un bienfait de la part de Dieu et une grâce. Nul mal ne les toucha et ils suivirent ce qui satisfait Dieu** »
(Sourate 3, verset 173-174)

« **{Et quiconque place sa confiance en Dieu, Il [Allah] lui suffit.** »
(Sourate 65, verset /3)

Ibn 'Abbas -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : "On a fait défiler devant moi les communautés religieuses (ou nations). Je vis alors un tel Prophète et avec lui moins de dix adeptes, tel autre avec un ou deux partisans et un tel autre n'en ayant aucun. Tout à coup on éleva vers moi une foule énorme et je crus que c'était ma communauté. Mais on me dit : "Voilà Moïse et sa nation. Regarde plutôt à l'horizon". Je regardai et vis apparaître des masses innombrables. On me dit alors; "Regarde de l'autre côté de l'horizon" et voilà surgir une foule immense. "C'est tout cela ta nation et, avec elle, soixante dix mille hommes qui entreront au Paradis sans subir aucun jugement et aucun tourment". Puis il se leva et rentra chez lui. Les gens se mirent alors à conjecturer sur ces bienheureux qui entreront au Paradis sans jugements ni tourments. Certains dirent : "C'est sans doute ceux qui ont été les compagnons du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-". D'autres dirent : "Ce sont peut-être ceux qui sont nés en Islam et n'ont ainsi jamais rien associés à Dieu". On fit d'autres supputations.**
C'est alors que le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- se présenta à eux de nouveau et leur dit : "A propos de quoi discutez-vous ainsi?" Ils lui dirent l'objet de leurs discussions et il dit : "Ce sont plutôt ceux qui ne soignent pas par les incantations et ne se font pas soigner par elles. Ceux qui ne croient point au mauvais augure et qui s'en remettent en tout à leur Seigneur".
Juste à ce moment se leva 'Oukkâcha Ibn Mohsin qui dit : "Prie Dieu pour que j'en sois!"
Il lui dit : "Tu es effectivement l'un de ceux là".
Quelqu'un d'autre se leva pour faire la même demande.

Il lui dit : "C'est là une faveur où t'a déjà précédé 'Oukkâcha" » [Rapporté par Al-Boukhâri, Mouslim]

Selon Abou Hourayra *-qu'Allâh l'agrée-* : « **Le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : "Il entrera au Paradis des gens dont les cœurs sont comme ceux des oiseaux".** » [Rapporté par Mouslim]

An-Nawawi *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **On dit que cela veut dire qu'ils s'en remettent à Dieu comme le font les oiseaux. On dit aussi que leurs cœurs sont sensibles comme ceux des oiseaux.** »

'Omar *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : « **J'ai entendu dire le Messager de Dieu *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* : "Si vous vous en remettez à Dieu comme il convient de s'en remettre à Lui, Il vous apportera votre subsistance comme Il l'apporte aux oiseaux qui quittent le matin leur nid le ventre creux pour y rentrer le soir le ventre plein".** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Selon Ibn Mas'oùd *-qu'Allâh l'agrée-* : « **Le Messager de Dieu *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : "Celui qui est touché par le besoin et qui s'adresse aux gens pour en sortir ne voit pas la satisfaction de son besoin. Mais s'il s'adresse à Dieu, Dieu ne tarde pas à lui octroyer une subsistance prochaine ou à venir.** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Les différents degrés de confiance en Dieu

Ibn Al-Qayyim *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **C'est dire que le tawakkul (le fait de s'en remettre à Dieu) constitue la moitié de la foi, l'autre moitié étant al-inâba (le fait de revenir à Dieu) car la foi est à la fois une imploration de l'assistance et une adoration : le tawakkul constituant la demande d'assistance et l'inâba l'adoration.**

La demeure du tawakkul est, du reste, la plus vaste et la plus entière des demeures. Elle ne cesse d'être fréquentée par les occupants en raison de l'ampleur de l'afférent du tawakkul, du nombre élevé des besoins des êtres, de la généralié du tawakkul et du fait qu'il touche aussi bien les croyants que les mécréants, les débauchés comme les justes, les oiseaux comme les bêtes. En effet les habitants des cieux et de la terre, qu'ils assument ou non la charge de la foi, occupent la position du tawakkul même si l'élément afférent du tawakkul diffère chez les uns et les autres.

En effet Ses amis et les gens de Son élite s'en remettent à Lui en matière de foi, de triomphe de Sa religion, de rehaussement de Sa parole, de combat contre Ses ennemis et pour tout ce qui touche ce qu'Il aime et l'éxecution de Ses ordres. Au dessous d'eux, il y a ceux qui s'en remettent à lui pour ce qui touche leur rectitude personnelle et la préservation de leurs états avec Dieu en se vidant de tous les soucis provoqués par autrui. Au dessous d'eux, il y a ceux qui s'en remettent à Lui pour un bien qu'ils veulent recevoir comme les subsistances ou la santé ou une victoire contre un ennemi, ou une épouse, ou un enfant... Au dessous d'eux, il y a ceux qui s'en remettent à Lui pour ce qui touche le fait de commettre des péchés et des forfaits. En effet les auteurs de ces méfaits ne les obtiennent généralement qu'en s'appuyant sur Dieu et en s'en remettant à Lui. Il arrive même que leur tawakkul en la matière soit plus fort que celui de ceux qui accomplissent des œuvres pies. Voilà pourquoi ils se lancent dans les risques et les

perditions en comptant sur la préservation et l'exaucement de Dieu.

Il reste que le meilleur tawakkul est celui qui touche le domaine des obligations, je veux dire les obligations envers Dieu ou envers les créatures ou envers l'âme.

Quant au tawakkul le. plus vaste et le plus bénéfique, il porte sur l'influence extérieure comme celui de l'intérêt religieux ou le fait de repousser un méfait menaçant la foi en général. C'est le tawakkul des Prophètes quand il s'agit d'instaurer la religion de Dieu et le tawakkul de leurs héritiers quand il s'agit de repousser le mal des corrupteurs sur la terre.

Ensuite les gens se répartissent en matière du tawakkul selon leurs préoccupations et leurs desseins : les uns s'en remettent à Dieu pour obtenir la royauté, d'autres simplement pour un gagne-pain. Il reste que pour celui qui est sincère dans son tawakkul pour l'obtention de quelque chose qu'il désire recevoir, si ce quelque chose est agréable à Dieu c'est une issue heureuse pour lui, si ce bien scussite le courroux divin c'est alors un méfait pour lui et si c'est quelque chose qui est permis il obtient le bénéfice du tawakkul sans celui de l'objet de son tawakkul. » [Source : Les sentiers des Itinérants]

Des exemples dans la confiance en Dieu

Abou Bakr as-Sidiq -*qu'Allâh l'agrée*- qui fut, de même que son père et sa mère, compagnon du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Quand nous étions (lui et le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-) dans la grotte (où ils s'était cachés dans leur fuite vers Médine), je regardais les pieds des idolâtres qui étaient juste au-dessus de nous et je dis : "Ô Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- ! Si l'un d'eux regardait au-dessous de ses pieds, il nous verrait".**
Il dit : "Que penses-tu, Ô Abou Bakr! de deux compagnons dont le troisième est Dieu?". » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

On rapporte au sujet de Jabir -*qu'Allâh l'agrée*- qu'il a accompagné le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- dans l'une de ses campagnes vers le Nejd. Quand le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- rebroussa chemin, il rebroussa chemin avec eux et la caravane les rejoignit dans une vallée pleine de grands arbres épineux. Le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- mit pied à terre et les gens se dispersèrent pour se placer à l'ombre des arbres : « **Le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- s'installa sous un grand arbre. Il y accrocha son sabre et nous plongeâmes tous dans le sommeil. Tout à coup le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- nous appela et auprès de lui se tenait un bédouin. Il dit : "Cet individu a dégainé contre moi mon propre sabre alors que je dormais. Je me suis réveillé alors qu'il le tenait nu. Il me dit : "Qui te protège de moi?" Je dis : "Dieu" trois fois de suite". Il ne le chatia pas et s'assit.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Dans une autre version, Jâber -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Nous étions avec le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- à Dhât Ar-riqâ'. Etant parvenus à un arbre à l'ombre dense, nous y laissâmes le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-. L'un des idolâtres arriva alors que le sabre du Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- était accroché à l'arbre. Il le dégaina et dit : "As-tu peur de moi?"**
Il lui dit : "Non".

Il dit : "Qui te protège de moi?"
Il dit :"Dieu". »

Et dans la version de Abou Bakr Al Isma'ilî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dans son recueil de Hadith authentifiés il dit : « **"Qui te protège de moi?"**
Il dit : "Dieu".
Le sabre tomba alors de sa main et le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- le saisit et lui dit à son tour : "Qui te protège de moi?"
L'autre dit : "Sois le meilleur preneur!"
Il dit : "Attestes-tu qu'il n'y a de dieu que Dieu et que je suis le Prophète de Dieu ?"
Il dit : "Non. Mais je te promets de ne plus te combattre".
Il lui rendit sa liberté. Quand l'homme revint à ses compagnons il leur dit : "Je reviens à vous de chez le meilleur des gens". »

Ibn 'Abbas -*qu'Allâh agrée le père et le fils*- a dit : « **Dieu nous suffit et quel bon défenseur!" C'est la formule prononcée par Abraham -*'aleyhi sallam*- quand on le jeta au feu. Elle a été de même prononcée par Mohammad -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- quand on lui dit : "Les gens ont mobilisé des masses contre vous, craignez-les". Cela augmenta leur foi et ils dirent : "Dieu nous suffit et quel bon défenseur!".** » [Rapporté par Al-Boukhâri]

Dans une autre version de Boukhâri -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*-, selon Ibn 'Abbas -*qu'Allâh l'agrée*-, il dit : « **Les dernières paroles prononcées par Abraham -*'aleyhi sallam*- quand on le jeta au feu furent : "Dieu me suffit et quel bon défenseur".** »

La fierté

Institution

Selon Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*-, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **La richesse ne consiste pas en l'abondance des biens, mais la vraie richesse est celle de l'âme.** » [Rapporté par Al-Boukhâri, Mouslim]

'Awf Ibn Màlik -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte : « **Nous étions neuf ou huit ou sept chez le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- ?**
Il nous dit : "Ne faites-vous pas acte d'allégeance au Messager de Dieu?"
Or nous venions à peine de le faire. Nous lui dîmes : "Nous t'avons déjà fait acte d'allégeance, ô Messager de Dieu! A propos de quoi veux-tu que nous te fassions acte d'allégeance?"
Il dit : "Vous vous engagez à adorer Dieu sans rien Lui associer - à faire les cinq prières quotidiennes - à obéir à Dieu". Puis il nous dit à voix basse : "et à ne rien demander aux gens".
Je vis effectivement par la suite certaines de ces gens voir tomber leur cravache sans demander à quiconque de la leur ramasser. » [Rapporté par Mouslim]

Selon Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Le pauvre n'est pas celui qui va en s'adressant aux gens qui le font partir**

par une bouchée ou deux, par une datte ou deux, mais le vrai pauvre est celui qui n'a rien pour subvenir à ses besoins, dont les gens ne remarquent pas la pauvreté pour lui faire l'aumône et qui ne se lève pas pour aller tendre la main aux autres. » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Des mérites de la fierté

Selon Hakim Ibn Hizâm -*qu'Allâh l'agrée*-, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Celui qui est jaloux de sa dignité, Dieu la lui préserve; et celui qui se passe de l'aide des autres, Dieu le met au-dessus du besoin.** » [Rapporté par Al-Boukhâri, Mouslim]

Selon Ibn 'Omar -*qu'Allâh agrée le père et le fils*- : « **Le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit du haut de sa chaire en parlant de l'aumône et de la fierté de ne rien demander à personne : « La main supérieure est meilleure que la main inférieure. La main supérieure est celle qui donne et la main inférieure est celle qui demande ».** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Des exemples de la fierté

Selon Thawbàn -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Qui me garantit qu'il ne demande rien aux gens et je lui garantis le Paradis?"**
Je dis : "Moi". Et effectivement il ne demandait jamais rien à personne. » [Rapporté par Abou Dawùd avec une chaîne authentique]

La générosité

C'est l'opposé de l'avarice.

Institution

Allâh -*Ta'âlâ*- dit :

« **Ô les croyants! Dépenser de ce que Nous vous avons attribué, avant que vienne le jour où il n'y aura ni rançon ni amitié ni intercession.** »
(Sourate 2, verset 254)

Des exemples de générosité

Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-

Jàbir -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte : « **Jamais on n'a demandé quelque chose au Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- et qu'il ait dit non.** » [Rapporté par Al-Boukhâri, Mouslim]

Selon Sahl Ibn Sa'id -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Une femme vint au Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- avec un manteau tissé.**

Elle lui dit : "Je l'ai tissé de ma main pour t'en couvrir".
Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- qui en avait bien besoin, prit le manteau, l'entoura autour de ses hanches et sortit à nous.
Untel dit alors : "Habille-moi-s'en, comme il est beau!"
Il dit : "Oui".
Le Prophète prit part à notre conseil puis rentra chez lui et fit un paquet du manteau qu'il envoya à cet homme. Les gens lui dirent : "Tu as fait là une bien vilaine chose. Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- s'était couvert de ce manteau dont il avait vraiment besoin et voilà que tu le lui demandes, sachant bien qu'il ne déçoit aucun demandeur".
Il dit : "Par Dieu, je ne le lui ai pas demandé pour m'en vêtir mais je voulais uniquement en faire mon linceul".
Sahl a dit : "Ce fut effectivement ce manteau qui lui servit de linceul". » [Rapporté par Al-Boukhâri]

Anas -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte : « **Il n'est pas une seule fois où l'on ait demandé quelque chose au Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- comme prix de son entrée en Islam et qu'il ne l'ait pas donnée. Une fois quelqu'un vint à lui et il lui donna un troupeau remplissant l'espace qui séparait deux montagnes. Cet homme retourna parmi les siens et leur dit : "Ô mon peuple! Entrez en Islam car ce Mohammad donne à la manière de celui qui ne craint pas la pauvreté". Et effectivement on voyait quelqu'un entrer d'abord en Islam ne visant par cela que les biens de ce monde mais il ne tardait pas à aimer l'Islam bien plus que ce monde et tout ce qu'il porte.** » [Rapporté par Mouslim]

'Aïcha -*qu'Allâh l'agrée*-

Elle reçut un cadeau de cent milles dirhams. Elle jeûnait quand elle reçut cet argent… Elle distribua alors la somme entière aux pauvres et aux nécessiteux bien qu'elle n'ait aucune nourriture chez elle. Peu après, sa servante lui dit : « **Tu aurai pu acheter de la viande pour un dirham et ne pas distribuer ainsi l'intégralité de l'argent reçu, viande avec laquelle tu aurai pu rompre le jeûne…** »

« **Si je m'en étais souvenu je l'aurais fait** », répondit-elle -*qu'Allâh l'agrée*-.

Talha -*qu'Allâh l'agrée*-

Talha Ibn Yahya Ibn Talha -*qu'Allâh l'agrée*- a rapporté : « **Ma grand-mère Sa'da bint 'Awf Al-Mariya qui était la femme de Talha Ibn 'Obaydullah m'a rapporté : Talha est venu chez moi un jour la mine sombre. Je lui ai donc demandé : Qu'y a-t-il pour que je te voie avec un visage sombre ? Me reproches-tu quelque chose ? Puis-je t'aider ?**
Il a dit : Non, tu es une excellente épouse de musulman.
J'ai dit : Alors qu'est-ce qui te préoccupe ?
Il a dit : La richesse que j'ai accumulée me cause des soucis.
Je lui dis : Ne t'inquiète pas, distribue-la.
Elle dit : Il la partagea jusqu'à ce qu'il ne reste plus un seul dinar.
Talha Ibn Yahya a dit : J'ai demandé au gardien de la propriété de Talha à combien s'élevait sa fortune.
Il a dit : Quatre cent mille. »

Salmân Al-Fârisi *-qu'Allâh l'agrée-*

Ses revenues annuelles variaient entre quatre et six mille dirhams, mais il ne gardait aucun pour lui-même, il disait : « **J'achète pour un dirham des joncs je les tresse puis les vends à trois dirhams, je récupère un seul dirham de son coût, je donne un en aumône et le 3ème je le dépense pour ma famille. Si Omar Ibn Al-Khattab ne me l'avait pas interdit, je n'aurais pas cessé d'agir ainsi.** »

Hicham ibn Hassan *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* rapporta d'après Al Hassan *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* : « **Le salaire de Salman était cinq mille, et il s'adressait à 30 milles personnes s'asseyant sur la moitié d'un drap et portant l'autre moitié ... Il donnait tout son salaire et mangeait de son travail manuel.** »

Ibn 'Omar *-qu'Allâh l'agrée-*

Ayyûb Ibn Wa'il Ar-Rasi *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* raconta : « **Un jour 'Omar reçut 4000 dirhams et une couverture blanche. Le lendemain Ayyûb le vit acheter de la nourriture pour son chameau à crédit. Ayyub se rendit auprès de la famille d''Abdoullâh et leur demanda :**
- "Abou AbdourRahmân n'a-t-il pas reçu hier 4000 dirhams et une couverture ?
- Oui, en effet, répondirent-ils,
- Mais je l'ai vu aujourd'hui au souk (marché) en train d'acheter de la nourriture pour son chameau et il n'avait pas d'argent pour la payer.
- Parce qu'avant que la nuit ne soit tombée hier, il avait déjà tout partagé. Ensuite il prit la couverture sur ses épaules et sortit. Lorsqu'il revint, il ne l'avait plus. Nous lui demandâmes ce qu'il en avait fait et il nous dit qu'il l'avait donnée à un pauvre, expliquèrent-ils". »

Asma *-qu'Allâh l'agrée-*

Abdoullâh Ibn Az-Zoubayr a dit : « **Je n'ai jamais connu personne d'aussi généreux que ma tante 'Aïcha et ma mère Asma. Mais leur générosité s'exprimait de façon différente. Ma tante accumulait les choses une à une jusqu'à ce qu'elle en eut suffisamment pour ensuite les redistribuer aux nécessiteux. Ma mère, quant à elle, ne gardait rien, même pas pour le lendemain.** »

Ibn Al-Moubârak *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-*

Ismâ`îl Ibn `Ayyâsh *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* dit : « **Il n'y a sur terre un homme comme Ibn Al-Mubârak... Il n'y a pas un noble caractère sans que je ne le trouve vivant en la personne d'Ibn Al-Mubârak. Certains de mes amis me racontent même qu'ils l'accompagnèrent dans un voyage depuis l'Egypte jusqu'à la Mecque ; il leur offrait du khabîs [dessert à base de dattes et de beurre] alors qu'il ne cessait, lui, de jeûner.** »

Muhammad Ibn `Alî Ibn Al-Hasan Ibn Shaqîq *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* dit : « **A l'approche de la saison du hajj, les habitants de Marw allaient voir Ibn Al-Mubârak : Pouvons-nous t'accompagner, ô Abû `Abd Ar-Rahmân ?**
Il leur disait : Apportez-moi l'argent que vous avez préparé à cette fin.
Il rassemblait leur argent dans un coffre qu'il fermait soigneusement. Puis, il leur louait

des montures et les prenait de Marw jusqu'à Bagdad. Ce faisant, il ne cessait de couvrir leurs dépenses, il leur achetait les mets les plus délicieux et les desserts les meilleurs. Puis, à leur départ de Bagdad, il leur achetait les plus beaux habits et les comblait de tous les honneurs et ce jusqu'à ce qu'ils arrivent à la Ville du Messager de Dieu. Une fois à Médine, il disait à chacun d'eux : Qu'est-ce que ta famille t'a demandé d'acheter à Médine ? Et il achetait pour chacun ce dont il avait besoin. Ils se dirigeaient ensuite vers la Mecque et accomplissaient le hajj. Puis il disait à chacun : Qu'est-ce que ta famille t'a demandé d'acheter à la Mecque ? Et il honorait tous leurs besoins. Ils prenaient alors la route de la Mecque vers Marw et il ne cessait de couvrir leurs dépenses sur le chemin du retour. Arrivés à Marw, il rénovait leurs portes et leurs demeures, puis, trois jours plus tard, il leur organisait un grand repas, leur offrait de nouveaux habits. Après qu'ils aient mangé à leur guise, il demandait qu'on lui apporte le coffre où il avait réuni leur argent. Puis il rendait à chacun sa somme d'argent. »

Ibn Taymiya -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*-

Ibn Fadlillah al 'Oumry -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dit à propos de Ibn Taymiya -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- : « **Chaque années il recevait une quantité de biens incalculables, il les distribuait en totalité aux nécessiteux, sans en garder un seul dirham pour ses besoins personnels. Quand il ne pouvait se servir d'un de ses vêtements il l'envoyait aux nécessiteux ; C'est un fait que les gens reconnaissent en lui.** »

Une personne de confiance raconte : « **Un jour que j'étais assis en présence du Chaykh Ibn Taymiya, un homme se présenta à lui et le salua; Le Chaykh avait remarqué que l'homme n'avait pas de quoi se couvrir la tête. Il retira sont turban, sans que l'homme ne lui demande et le coupa en deux puis donna une moitié à l'homme, sans être gêné par la présence d'autres personnes.** »

Une autre personne de confiance raconte : « **Un jour que Chaykh passait dans une ruelle étroite un nécessiteux s'est adressé à lui, le Chaykh voyait que la personne était dans le besoin mais il n'avait rien sur lui qu'il pouvait donner ; Il enleva un de ses vêtement, lui donna et dit : " Vends le et tires-en profit ", puis le Chaykh s'excusa auprès de lui de n'avoir rien d'autre à lui donner.** »

La méditation

C'est l'opposé de l'insouciance.

Institution

Allâh -*Subhânahu wa ta'âlâ*- dit :

« **En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence, qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Dieu et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant) : "Notre Seigneur! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi! Garde-nous du châtiment du Feu.** »

(sourate 3, verset 190-191)

« **Dis : "Je vous exhorte seulement à une chose : que pour Dieu vous vous leviez, par deux ou isolément, et qu'ensuite vous réfléchissiez.** »
(Sourate 34, verset 46)

Al-Hasan -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Est inutile toute parole qui n'est pas sage. Est dissipation tout silence qui n'est pas méditation. Est pure distraction tout regard qui n'est pas considération.** »

Les mérites de la méditation

'Umar Ibn 'Abd Al-'Azîz -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Méditer les bienfaits de Dieu Puissant et Majestueux est la meilleure des adorations.** »

Al-Hasan Al-Basrî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Méditer pendant une heure est meilleur que prier une nuit durant sans cœur.** »

Al-Hasan -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit aussi : « **Les gens doués de raison n'ont cessé d'alterner rappel et méditation, méditation et rappel jusqu'à ce que leurs coeurs, interpellés par eux, distillèrent de la sagesse.** »

Al-Jounayd -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Les assemblées les plus nobles et les plus éminentes, sont celles où l'on s'abandonne à la méditation dans l'Unicité, où l'on inhale le souffle de la connaissance, où l'on boit avec le verre de l'amitié de l'eau de l'océan de l'affection et où l'on se fait une bonne pensée de Dieu Puissant et Majestueux." Puis il dit : "Il n'y a rien de plus majestueux que ces assemblées ni de plus savoureux que ce breuvage. Heureux celui qui reçoit ce don.** »

Les divers sujets de la méditation

La création de Dieu

Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Réfléchissez à propos de la création de Dieu, et ne réfléchissez pas à propos de (comment est) Dieu** » [Sahîh al-jâmi' as-saghîr, n° 2975, 2976]

Ses propres oeuvres

Hasan Al-Basri -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **La plus excellente de toutes les oeuvres, c'est la pratique de la crainte et la méditation sur ses propres actes.** »

L'approche de la mort

Hasan Al-Basri -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **O enfant d'Adam ! Certes tu n'es que des jours rassemblés. Quand un de tes jours est passé, donc une de tes parties est passée jusqu'à ce que tu sois entièrement fini.** »

Rabiâ al-adawiya *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* dit à Soufiane Ath-Thawri *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* : « **Tu n'es que des jours comptés, chaque jour qui s'écoule est une partie de toi qui s'en va. Il s'en faut de peu pour que les départs partiels entraînent le départ total ; tu le sais. Alors à l'action !** »

Des exemples dans la méditation

Louqman *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-*

Luqman avait pour habitude de demeurer longtemps seul. Quand son maître passait devant lui, il lui disait :
« **Ô Luqman ! Tu demeures trop longtemps seul. Si tu te joignais aux gens, ceux-ci te tiendraient compagnie.**
Persévérer - répondait-il - dans l'esseulement est propice à la méditation et là constance dans celle-ci dirige vers le chemin du Paradis. »

Abou Dharr *-qu'Allâh l'agrée-*

D'après Muhammad Ibn Wâsi *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* : « **Un homme de Bassora s'est rendu, sur sa monture, auprès d'Umm Dharr *-qu'Allâh l'agrée-*, c'était après la mort d'Abou Dharr *-qu'Allâh l'agrée-*. Il l'interrogea sur la manière dont Abou Dharr pratiquait son culte de Dieu.**
Elle répondit : "Il passait sa journée, assis dans un coin de la maison, à méditer.". »

Ibn 'Omar *-qu'Allâh l'agrée-*

'Oubayd Ibn 'Oumayr *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* raconta qu'un jour il récitait les versets suivants à 'Abdoullâh Ibn 'Omar : « **Comment seront-ils quand Nous ferons venir de chaque communauté un témoin et que Nous te (Muhammad) ferons venir comme témoin contre ces gens-ci ? Ce jour-là, ceux qui n'ont pas cru et ont désobéi au Messager, préféreraient que la terre fût nivelée sur eux et ils ne sauront cacher à Dieu aucune parole.** »[1]. 'Abdoullâh cria tant et tant que sa barbe ruissela de larmes.

Un jour encore, il était assis avec certains de ses plus proches amis et il lisait : « **Malheur aux fraudeurs, qui, lorsqu'ils font mesurer pour eux-mêmes exigent la pleine mesure, et qui, lorsque eux-mêmes mesurent ou pèsent pour les autres, [leur] causent perte. Ceux-là ne pensent-ils pas qu'ils seront ressuscités, en un jour terrible, le jour où les gens se tiendront debout devant le Seigneur de l'Univers ?** »[2], à ces paroles il ne cessa de répéter « **le jour où les gens se tiendront devant le Seigneur de l'Univers** » encore et encore, pleurant jusqu'à en défaillir.

Dâwoûd At-Tâi *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-*

Ishâq Ibn Khalaf *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Dâwud At-Tâî - Que Dieu l'ait dans Sa miséricorde - se trouvait une nuit éclairée par la lune, sur le toit de sa maison. Il méditait sur le Royaume des cieux et de la terre. Il ne cessait de regarder le ciel et de**

[1] Sourate 4, verset 41-42.
[2] Sourate 83, verset 1-6.

pleurer jusqu'à tomber chez son voisin attenant. Celui-ci sauta de son lit, une épée à la main, s'imaginant avoir à faire à un voleur. Quand il vit Dâwud, il revint sur ses pas, reposa son épée et lui dit :
- Qui t'a fait tomber du toit ?
- Je suis tombé sans m'en rendre compte. »

Abou charîh *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-*

Tandis qu'il marchait, Abou Charîh *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* s'arrêta quelque temps, et s'enveloppant de son vêtement il s'assit et se mit à pleurer. Il lui fut dit :
« **Qu'est-ce qui te fait pleurer ?**
- J'ai médité sur ma vie qui va s'égrenant, pensé à l'insuffisance de mes oeuvres et à l'approche de mon terme. »

Atâ As-Sulaymî *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-*

On demanda à 'Atâ As-Sulaymî *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* : « **"Pourquoi es-tu si triste ?" Il dit : "Malheur à toi, la mort plane sur moi, la tombe sera ma demeure, la Résurrection sera mon lieu de rendez-vous, le pont de l'Enfer sera mon chemin et je ne sais ce que l'on fera de moi.".** » [Source : Sifa As-Safwah, tome 3, page 327]

La miséricorde

Des exemples dans la miséricorde

Le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-*

Dieu dit de lui:

« **Certes, un Messager pris parmi vous, est venu à vous, auquel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants.** »
(Sourate 9, verset 128)

Il a bien pardonné à ceux qui lui ont fait du tort et l'ont chassé de sa terre natale, qui l'ont insulté, injurié et combattu; il leur a dit le jour de la conquête de la Mecque: « **Partez ! Vous êtes les affranchis** » [Chafi'ï dans El-Umm 7/361, Tabarî dans son histoire 2/161, et Al-Bayhaqî dans les Sounen El-Kubra 18055. Voir aussi Sahîh El-Djâmi' 4815]

Il a pardonné à son cousin, Soufiâne Ibn Al-Hârith, le jour de cette conquête, lorsque celui-ci lui a dit : « **Par Allah, Allah t'a donné raison sur nous, et nous étions dans l'erreur !** »

Il lui a répondu: « **Pas de récrimination contre vous aujourd'hui ! Qu'Allah vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux.** »[3].

[3] Sourate 12, verset 92.

La modestie

C'est l'opposé de l'orgueil.

Institution

Selon Yàd Ibn Himàr -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Dieu m'a inspiré ce commandement : "Soyez modestes jusqu'à ce que nul ne se vante de sa supériorité sur son prochain et que nul n'agresse son prochain".** » [Rapporté par Mouslim]

Les mérites de la modestie

Selon Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Chaque fois que quelqu'un se montre modeste pour Dieu, Dieu glorifié et honoré ne fait que l'élever davantage.** » [Rapporté par Mouslim]

Le Messager de Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Certes vous passez à côté d'une des meilleures adorations : la modestie** ».

Des exemples de modestie

Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*-

Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **L'ange Gabriel -*'aleyhi sallâm*- s'assit à coté du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*-, puis, regarda vers le ciel, c'est alors qu'un ange descendait; l'ange Gabriel dit: "cet ange n'est jamais descendu depuis qu'il a été créé";**

Lorsqu'il descendit il dit : "Ô Mohammed ! Ton Seigneur m'a envoyé à toi, est-ce qu'il fait de toi un roi Prophète ou un esclave Messager ?"

L'ange Gabriel -*'aleyhi sallâm*- dit : "abaisse-toi devant ton Seigneur, Ô Mohammed !"

Il -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- dit alors : Mais plutôt un serviteur Messager. » [Rapporté par Ahmad]

'Abdoullâh Ibn Bousr -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte : « **Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- avait un plateau surnommé "le blanc à la blancheur éclatante". Il fallait quatre hommes pour le soulever. Une fois que le soleil se leva et dépassa nettement la ligne de l'horizon et qu'ils firent la prière du Doha, on apporta ce plateau (sans doute plein de panade). Les gens se groupèrent autour de lui. Comme ils étaient bien nombreux, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- s'accroupit sur ses genoux.**

Un Bédouin lui dit : "Quelle est cette façon de t'asseoir?"

Le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- lui dit : "Dieu a fait de moi un esclave généreux et n'a pas fait de moi un tyran despotique".

Puis il ajouta : "Mangez des bords du plateau et laissez-en le sommet afin que votre repas vous soit béni". » [Rapporté par Abou Dâwoûd]

D’après Ibn Mas‘oûd -*qu’Allâh l’agrée*- : « **Un jour, un homme vint rencontrer le prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- mais dès qu’il le vit, il se mit à trembler de tous ses membres, le prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- lui dit alors d’un ton humble et rassurant : « Calme-toi, je ne suis point un roi, Je ne suis que l’enfant d’une femme qui mangeait de la viande sèche à la Mecque ».** » [Rapporté par Ibn Mâdja n°3312, El-Hâkem n°4366 d'après Ibn Mass'ûd]

Le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Je ne suis qu'un serviteur qui mange comme mange un serviteur et s'asseye comme s'asseye un serviteur** ». [Rapporté par Ibn Abï 'Açem dans le Zuhd, tome 1, page 6 et Ibn Sa'd dans les Tabaqât tome 1, page 371]

Anas -*qu’Allâh l’agrée*- a dit : « **Il arrivait souvent à la petite fille à Médine de prendre le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- par la main et de l'emmener ainsi là où elle voulait.** » [Rapporté par Al Boukhâri]

Après la bataille de Khaibar le messager d'Allah -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- était revenu vainqueur et toute Médine était sortie pour l’accueillir. A ce moment de triomphe il -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- dit « **où est la mule ?** » Il descendit de son cheval pour monter la mule par modestie pour Allah.

Le jour de la conquête Al-Khandaq (la Tranchée), le prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- transportait les déblais avec les compagnons, au point que la poussière couvrait son ventre.

Après qu’Allah le Tout-Puissant accorda aux musulmans la victoire lors de la conquête de La Mecque, le prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- entra la tête baissée en signe de reconnaissance et d’humilité.

Abou Bakr -*qu’Allâh l’agrée*-

Un homme vint voir le Calife Abû Bakr -*qu’Allâh l’agrée*- pour lui demander de lui assigner un terrain. Abû Bakr -*qu’Allâh l’agrée*- accepta et lui rédigea un papier, le signa, le lui donna et lui demanda d’aller prendre l’accord de ‘Omar Ibn Al-Khattâb -*qu’Allâh l’agrée*-.

Mais lorsque l’homme présenta le papier signé à ‘Omar -*qu’Allâh l’agrée*-, ce dernier s’écria en déchirant le papier: « **Nous avions l’habitude de donner à ceux dont les cœurs sont à rallier à l'Islam quand l’Islam était encore faible, mais à présent que l’Islam est puissant nous n’avons plus besoin de le faire** ».

L’homme stupéfait par cette attitude retourna voir le Calife Abû Bakr -*qu’Allâh l’agrée*-, lui raconta l’affaire et lui dit d’un ton provocateur : « **Je ne sais plus lequel de vous deux est le Calife lui ou vous ?** ».

Abû Bakr -*qu'Allâh l'agrée*- répondit le plus tranquillement du monde : « **Lui s'il le désire** ».

'Omar -*qu'Allâh l'agrée*-

'Amîr Ibn Rabî'ah -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte : « **J'ai entendu 'Umar Ibn Al-Khattâb *-qu'Allâh l'agrée-* prendre un fétu de paille et dire : "J'aurais aimé être ceci, j'aurais aimé que ma mère ne m'enfante jamais, j'aurais aimé être totalement oublié".** » [Rapporté dans Az-Zuhd d'Abû Dâwûd, p.89]

'Omar Ibn Al Khattab -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Si un crieur du ciel annonçait : Ô gens, vous tous irez au Paradis sauf une seule personne, et bien j'aurai peur que ce soit moi.** »

Un jour, les membres d'une délégation d'Irak étaient venus voir le Calife Omar Ibn Al-Khattâb -*qu'Allâh l'agrée*-, ils le trouvèrent dans les écuries entrain de nettoyer les chameaux. Omar s'adressa à l'un d'entre eux, Al Ahnaf Ibn Kais qui était une personne de haut statut en Irak : « **Ô Ahnaf, Venez donc aider le calife des musulmans à nettoyer les chameaux de l'aumône** »,

Mais l'un des hommes de la délégation dit : « **qu'Allah vous accorde sa miséricorde, ô Calife des musulmans, pourquoi n'ordonnez pas à l'un de vos serviteurs de faire cela ?!** »

'Omar répliqua : « **Et quel serviteur serait plus serviable que moi et Al Alhnaf ? Ne savez-vous pas que tout homme à qui Allah confie de l'autorité sur les musulmans, doit se considérer comme leur serviteur !** ».

'Ali -*qu'Allâh l'agrée*-

Mohamed Ibn Al Hanafia -*qu'Allâh l'agrée*- l'un des fils du compagnon 'Ali Ibn Abî Tâlib -*qu'Allâh l'agrée*- demanda un jour à son père : « **Ô père, qui est le meilleur des musulmans après l'envoyé d'Allah ?** »

'Ali -*qu'Allâh l'agrée*- répondit : « **Abû Bakr *-qu'Allâh l'agrée-*** »,

Mohamed -*qu'Allâh l'agrée*- demanda encore : « **et ensuite ?** »

'Ali -*qu'Allâh l'agrée*- dit : « **'Omar *-qu'Allâh l'agrée-*** »,

Mohamed -*qu'Allâh l'agrée*- se hâta et dit : « **Et ensuite vous, père ?** »,

Mais 'Ali -*qu'Allâh l'agrée*- répondit avec humilité : « **Ô fils, je ne suis qu'un homme parmi les musulmans.** »

'Ammâr Ibn Yâsir -*qu'Allâh l'agrée*-

'AbdAllah Ibn Abi Houdheyl -*qu'Allâh l'agrée*- dit : « **J'ai vu 'Ammar *-qu'Allâh l'agrée-* acheter du fourrage avec un dirham et le porter sur son dos. Il était émir à Al Koufa.** »

Mou'âwiya -*qu'Allâh l'agrée*-

Mu'awiyya *-qu'Allâh l'agrée-* pleura et dit durant son agonie : « **Ô Seigneur! Ô Seigneur! Fais miséricorde au pécheur vieux au coeur dur. Ô Dieu, allège l'avilissement et pardonne l'erreur.** »

Al-Hasan Al-Basrî *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-*

Un jour on mentionna l'Enfer dans son assemblée. Il dit alors : « **On a rapporté que le Prophète *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : "Demain, un homme sortira de l'Enfer après y être rester des années".** »

Puis Al Hassan *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Comme j'aimerai être cet homme.** »

Ach-Châfi'i *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-*

Il *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **J'aime les hommes vertueux et je n'en fais pas partie, et je déteste ceux qui ont les péchés pour commerce même si j'ai la même marchandise qu'eux.** »

Ahmad Ibn Hanbal *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-*

Ahmad *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-*, bien que grand savant, reconnu et loué par ses maîtres et par ses pairs pour ses compétences et sa maîtrise, n'hésitait pas à saisir sa plume et à s'asseoir en tant que disciple écoutant et consignant humblement les enseignements prodigués par autrui.

Ses contemporains objectaient : « **Abû 'Abd Allâh, tu as atteint un rang élevé, tu es l'Imâm des musulmans.** »

Il *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* répondait : « **Ma plume m'accompagnera toujours, jusqu'à la tombe !** »

Al-Fudhayl Ibn 'Iyâdh *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-*

Al-Fudhayl Ibn 'Iyâdh disait : « **Pauvre de toi ! Tu fais le mal et pense être noble ! Tu es bête et tu penses être intelligent !** » [Source : As-Siyar A'lam an-Noubala, tome 8, page 440]

Al-Mazanî *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-*

Lorsque Bakr Ibn 'Abd Allah Al-Mazanî *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* voyait un vieillard, il disait : « **Il est meilleur que moi, il a adoré Allah avant moi". Et lorsqu'il voyait un enfant, il disait : "il est meilleur que moi, il a accompli moins de péché que moi.** » [Source :Muhâsabah An-Nafs, page 79]

La patience

Définition

Etymologiquement : "as-Sabr" signifie la retenue et l'abstention. Tel que dans la parole d'Allâh -*Ta'âlâ*- :

« **Fais preuve de patience [en restant] avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa Face.** »
(Sourate 18, verset 28)

Ce qui veut dire : Retiens ton âme avec eux.

La patience [*as-Sabr*] : Consiste à retenir l'âme de l'impatience et du mécontentement, à retenir la langue [*lissân*] de la plainte [*Choukoû*] et l'abstention des membres à la confusion.

Ainsi la patience est de trois sortes :

1) Une patience dans l'obéissance à Allâh

2) Une patiente dans le fait de ne pas désobéir à Allâh

3) Une patience dans les épreuves d'Allâh

Ibn Taymiya -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- : « **La patience de Yûssuf -*'aleyhi sallâm*- qui a consisté à résister à la maniabilité de la femme de al-'Azîz, fût plus parfaite [*Akmal*] que sa patience lorsque ses frères l'on jeté dans le puits, l'ont vendu et l'ont séparé de son père, car dans ce dernier cas, il s'agit de choses qu'il a subies sans possibilité de choix de sa part ni acquisition. Ce sont des choses où l'adorateur n'a d'autre solution que la patience [*as-Sabr*]. Quant à son attitude à résister à la désobéissance, c'est une patience allouée avec un consentement et un combat de l'âme. D'autant plus qu'il y a des circonstances fortifiant les raisons d'une possible acceptation de ces invitations [de la femme]. Certes [Yûssuf -*'aleyhi sallâm*-] était jeûne, l'appel [de cette femme] à son égard étant fort. De plus, il était célibataire sans autre compensation pouvant repousser son désir. Il était étranger, et l'étranger est moins pudique dans un pays étranger que dans son propre pays parmi ses compagnons, ses connaissances et sa famille. Il était esclave, et l'esclave ne possède pas la retenue que détient l'homme libre. Mais encore, la femme était belle et d'une haute lignée. Elle était la maîtresse de sa demeure [et son époux] surveillant toutes choses était absent. De même, c'est elle qu'il l'a invité en le menaçant d'une dure menace. Malgré tout cela, il a refusé de faire quoique ce soit en acceptant la prison et l'humiliation, tout cela par préférence d'une patience allouée et pour une récompense auprès d'Allâh. Et cela est bien différent de la patience endurée dans le puit alors qu'il n'avait pas le choix.** »

Et Ibn Taymiya -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a aussi dit : « **La patience [*as-Sabr*] dans l'acquittement des actes d'obéissance est plus parfaite et meilleure que la patience dans le fait d'éviter les interdictions. Certes, l'utilité qu'il a dans les actes d'obéissance est plus aimée par le Législateur que l'utilité dans l'abandon des interdictions. De même que le**

méfait dans le peu d'obéissance [à Allâh] met en colère et rend détestable cela [à Allâh] que le méfait du péché en lui-même. »

Institution

Dans le Coran, la patience est mentionnée plus de soixante dix fois, Ceci étant du à l'importance primordiale qu'à la patience dans le dine, Il a été rapporté que chaque bonne action est rétribuée de manière limitée, de 10 à 70 fois sa valeur, sauf la patience dont la récompense n'est pas quantifiable, et ce conformément à la parole d'Allah : « **Seuls les patients sont rétribués sans compter** ».

Allâh -*Subhânahu wa ta'âlâ*- a dit :

« **Ô vous qui avez cru! Soyez patients et rivalisez de patience (avec vos ennemis)** »
(Sourate 3, verset 200)

« **Nous vous éprouverons certes afin de distinguer ceux d'entre vous qui luttent [pour la cause de Dieu] et qui endurent** »
(Sourate 47, verset 31)
« **Par le Temps ! L'homme est certes, en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes oeuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance.** »
(Sourate 103)

D'après Abou Yahya Ouseyd -*qu'Allâh l'agrée*-, un Ansarite (Musulman de Médine) dit :
« **"Ô Messager de Dieu ! Peux-tu m'accorder une charge comme tu en as donné à untel?"**

Il -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- lui dit : "Vous trouverez après moi quelque favoritisme. Acceptez-le avec patience jusqu'à ce que vous me rencontriez sur le bord de mon bassin". » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

D'après Ibn Abi Awfa -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*-, dans l'un de ses jours où il rencontrera l'ennemi, attendit que le soleil penchât vers l'horizon et dit : « **Ô gens! Ne souhaitez pas la rencontre de l'ennemi et demandez à Dieu le salut. Mais, une fois en face de lui, montrez-vous patients et sachez que la Paradis est à l'ombre des sabres.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Les mérites de la patience

Allah -*Subhânahu wa ta'âlâ*- a dit :

« **Dieu est avec ceux qui sont endurants.** »
(Sourate 2, verset 153)

« **Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants, qui disent, quand un malheur les atteint : "Certes nous sommes à Dieu, et c'est à Lui**

que nous retournerons". Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde; et ceux-là sont les biens guidés. »
(Sourate 2, verset 155-157)

« **Ceux-là auront pour récompense un lieu élevé [du Paradis] à cause de leur endurance, et ils y seront accueillis avec le salut et la paix** »
(Sourate 25, verset 75)

« **Seuls les patients reçoivent leur salaire pleinement et sans compter** »
(Sourate 39, verset 10)

Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte que le messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Allah dit : "Quand Je reprends à Mon esclave croyant l'âme de l'être qu'il aime le plus au monde et qu'il se montre patient dans l'espoir de Ma récompense, Je n'en ai d'autre récompense pour lui que le Paradis"** » [Rapporté par Al-Boukhâri]

Anas -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte ceci : « **J'ai entendu le messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- dire : "Dieu Tout Puissant a dit : "Quand J'éprouve Mon esclave dans les deux choses qu'il aime le plus (ses yeux) et qu'il se montre patient, Je lui donne le Paradis en dédommagement de leur perte".** » [Rapporté par Al-Boukhâri]

Abou Sa'id Al Khoudri -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte que le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- dit : « **Nul n'a reçu de don meilleur et plus abondant que celui de la patience**. » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

D'après Abou Mâlik Al Ash'arî -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **La patience est une clarté.** » [Rapporté par Mouslim]

Selon Souhayb Ibn Sinan -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Ce que l'affaire du Croyant est étonnante! Son affaire ne comporte (pour lui) que du bien, et cette faveur n'appartient qu'au Croyant : s'il est l'objet d'un événement heureux, il remercie Dieu et c'est là pour lui une bonne chose. S'il est victime d'un malheur, il l'endure avec patience et c'est là encore pour lui une bonne chose**. » [Rapporté par Mouslim]

Anas -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Le messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : "La grandeur de la récompense va de pair avec la grandeur de l'épreuve. Dieu (le Très-Haut), quand Il aime les gens, les éprouve. Celui qui accepte l'épreuve avec abnégation aura la satisfaction de Dieu; et celui qui lui oppose son mécontentement, Dieu sera mécontent de lui".** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Selon Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Le Croyant et la Croyante ne cessent d'être éprouvés dans leur corps, leurs enfants et leurs biens jusqu'à ce qu'ils rencontrent Dieu Le Très-Haut sans avoir à répondre d'aucun péché**. » [Rapporté par At-Tirmidhi]

'Aicha -*qu'Allâh l'agrée*- a dit avoir interrogé le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- sur la peste. Il l'informa que c'était un fléau que Dieu le Très-Haut envoie sur qui Il veut. Il en a cependant une [fait] miséricorde pour les Croyants car il n'est pas un être se trouvant en pleine épidémie peste restant malgré cela dans son pays (pour ne pas propager la

maladie), s'armant de patience dans l'espoir de Sa récompense et convaincu que seul peut l'atteindre ce que Dieu lui a prédestiné, qui n'ai un salaire égal à celui du martyr. [Rapporté par Al-Boukhâri]

La patience n'est digne de ce nom que si elle se manifeste au premier choc

Anas -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- passa devant une femme qui pleurait auprès d'une tombe. Il lui dit : "Crains Dieu et sois patiente!"**

Elle dit : "Laissez-moi en paix! Tu n'as pas été touché par le malheur qui m'accable et tu n'as jamais rien connu de tel".

Quelqu'un lui dit : "C'est le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*-"

Elle se présenta à la porte du Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) sans y trouver de portier (pour l'en empêcher).

Elle dit au Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- : "Je ne t'avais pas reconnu".

Il -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- dit : "La patience n'est digne de ce nom qui si elle se manifeste au premier choc". » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

La patience s'obtient en s'astreignant à elle

Abou Sa'id Al Khoudri (que Dieu l'agrée) rapporte que le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- dit : « **Celui qui s'astreint de patienter, Dieu lui en donne la force.** » [Rapporté Al-Boukhâri et Mouslim]

La piété

Institution

Allah -*Ta'âlâ*- dit :

« **Et c'est Moi que vous devez craindre.** »
(Sourate 2, verset 41)

« **la bonté pieuse consiste à craindre Dieu.** »
(Sourate 2, verset 189)

« **Ô hommes! Craignez votre Seigneur.** »
(Sourate 22, verset 1)

Selon Abou Hourayra *-qu'Allâh l'agrée-*, le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* a dit : « **Allah est jaloux. Ce qui provoque la jalousie de Allah le Très-Haut c'est quand l'homme fait ce que Dieu lui interdit de faire.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Selon Abou Hourayra *-qu'Allâh l'agrée-*, le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* a dit : « **Si le Croyant savait le châtiment que Dieu détient auprès de Lui, nul n'espérerait entrer dans Son Paradis.** » [Rapporté par Mouslim]

Selon Abou Dharr *-qu'Allâh l'agrée-* et Mou'adh Ibn Jabal (que Dieu l'agrée), le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* a dit : « **Crains pieusement Dieu, quel que soit l'endroit où tu te trouves.** » [Rapporté par At-Tirmidhi qui le juge bon : Hasan]

Ad-Daraqoutni *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **L'origine de tout bien dans ce bàs-monde et dans l'au-delà c'est la crainte de Dieu". Alors, craignez-Le le plus possible.** »

L'éloignement des choses douteuses

An-nou'màn Ibn Bashir *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte : "J'ai entendu le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* dire : « **Les choses licites sont bien définies et les choses interdites sont bien définies. Entre les deux il y a des choses équivoques que peu de gens connaissent, Celui qui s'est mis à l'abri des choses équivoques a tout fait pour blanchir sa foi et sa réputation et celui qui s'y est laissé tomber est tombé dans les choses interdites, tel le berger qui ne cesse de faire paître ses troupeaux autour du domaine (du roi). Il n'est donc pas loin de l'empiéter. Sachez que chaque roi a son domaine réservé et sachez que les domaines réservés de Dieu sont Ses interdits.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Wabisa Ibn Ma'bad *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte : « **Je me rendis une fois auprès du Messager de Dieu *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-*.**

Il *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* me dit : "Tu viens me demander ce qu'est le bien?"

Je dis : "Oui".

Il *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* dit : "Prends-en l'avis de ton propre cœur. Le bien est tout ce qui ne trouble pas la sérénité de l'âme et du cœur. Le mal est ce qui te met dans l'embarras avec toi-même et qui ne fait qu'hésiter dans ta poitrine, quand bien même les gens t'en donnent une appréciation favorable et quand bien même ils t'en donnent un bon avis". » [Rapporté par Ahmad et Ad-Dârimi]

Al Hasan Ibn 'Ali *-qu'Allâh agrée le père et le fils-* a dit : « **J'ai appris du Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* ces paroles : "Renonce à ce qui t'inspire du doute pour ce qui ne t'en inspire pas".** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Les mérites de la piété

Allah *-Subhânahu wa ta'âlâ-* dit :

« **Si vous craignez Dieu, Il vous accordera la faculté de discerner (entre le bien et le mal), vous effacera vos méfaits et vous pardonnera. Et Dieu est le Détenteur de l'énorme grâce.** »
(Sourate 8, verset 29)

« **et pour celui qui aura craint de comparaître devant son Seigneur, il y aura deux jardins}** »
(Sourate 55, verset 46)

« **et ils se tourneront les uns vers les autres s'interrogeant; Ils diront : "Nous vivions au milieu des nôtres dans la crainte [de Dieu]; Puis Dieu nous a favorisés et protégés du châtiment du Samum. Antérieurement, nous L'invoquions. C'est Lui certes, le Charitable, le Très Miséricordieux".** »
(Sourate 52, verset 25-28)

« **Et quiconque craint Dieu, il lui donnera une issue favorable, et lui accordera Ses dons par [des moyens] sur lesquels il ne comptait pas.** »
(Sourate 65, verset 2-3)

« **Quiconque craint Dieu cependant, Il lui facilite les choses.** »
(Sourate 65, verset 4)

« **Quiconque craint Dieu cependant, il lui efface ses fautes et lui accorde une grosse récompense.** »
(Sourate 65, verset 5)

Selon 'Adi Ibn Hàtem -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Il n'est aucun d'entre vous à qui Dieu ne parlera sans l'intermédiaire d'un interprète. Il regarde à sa droite et n'y voit que ce qu'il a avancé, et il regarde à sa gauche et n'y voit que ce qu'il a avancé. Il regarde devant lui et n'y voit que l'Enfer lui faisant face. Craignez donc le feu de l'Enfer ne serait-ce que par un morceau de datte**. » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Selon Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **N'entrera pas en Enfer un homme qui a pleuré par crainte de Dieu tout aussi bien que le lait ne rentre jamais dans la mamelle. Jamais la poussière soulevée au service de Dieu ne se mêlera à la fumée de l'Enfer.** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Toujours selon lui -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Sept personnes seront ombragées par Dieu dans Son ombre le jour où il n'y aura d'autre ombre que la Sienne :**
- Un chef équitable.
- Un jeune homme qui a grandi dans le culte de Dieu exalté.
- Un homme dont le cœur est attaché aux mosquées.
- Deux êtres qui se sont aimés en Dieu. Ils se sont réunis en Lui et se sont séparés en Lui.
- Un homme qu'une femme de haute position sociale et belle a appelé à elle mais qui lui dit : "Je crains Dieu".
- Un homme qui a fait une aumône si discrètement que sa main gauche n'a pas su ce qu'a donné sa main droite.

- Un homme qui évoqua Dieu loin de tous les regards et en eu les yeux débordant de larmes. » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Abou Oumama Al Bâhilî *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : « **J'ai entendu le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* dire dans son sermon du pèlerinage d'adieu : "Craignez pieusement Dieu, faites vos cinq prières quotidiennes, observez le jeûne de votre mois, acquittez l'aumône légale de vos biens et obéissez à vos chefs et vous entrerez alors dans le Paradis de votre Seigneur".** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Selon Abou Oumàma *-qu'Allâh l'agrée-*, le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* a dit : « **Rien n'est plus aimable à Dieu le Très-Haut que deux gouttes et deux traces : une goutte de larme versée par crainte de Dieu et une goutte de sang versée sur le sentier de Dieu le Très-Haut. Quant aux deux traces : une trace laissée sur le sentier de Dieu le Très-Haut (dans la guerre sainte) et une trace laissée dans l'accomplissement de l'un des rites prescrits par Dieu le Très-Haut.** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Abou Hourayra *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : « **Lorsque le verset du Coran : « Quoi ! Vous étonnez-vous de ce discours(le Coran) ? Et vous en riez et n'en pleurez point. »[4] a été révélé, les compagnons résidant dans la Suffah[5], ont pleuré jusqu'à ce que les larmes coulent goutte à goutte le long de leurs joues. Quand le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* a entendu leurs pleurs, il a pleuré avec eux et ses pleurs nous ont fait pleurer. Le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* a dit : "Celui pleure par crainte de Dieu, le Feu (de l'enfer) ne le touchera pas".** » [Rapporté par Al-Bayhaqi]

Les degrés de la piété

Hasan Al-Basri *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Les degrés de la crainte sont au nombre de trois : le premier consiste à dire toujours la vérité; le deuxième à garder sa personne de toutes les oeuvres que n'aime pas le Seigneur très haut; le troisième à se conduire de manière à voir ses actes agrées de Lui.** »

La recommandation de demander souvent la piété dans ses invocations

D'après Ibn Mas'ud *-qu'Allâh l'agrée-*, le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* disait : « **Seigneur Dieu! Je te demande la bonne direction, Ta crainte, la pureté de l'âme et la richesse (du cœur).** » [Rapporté par Mouslim]

Ne pas regarder la petitesse du péché mais la grandeur de celui à qui on désobéi

Bilâl Ibn Sa'd *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* disait : « **Ne regarde pas la petitesse du péché, mais regarde plutôt (la Grandeur de) Celui à qui tu désobéis.** »

Des exemples dans la piété

---

[4] Sourate 53, verset 59-60.
[5] La cour de la mosquée du Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-*.

Abda bint Abi Chawal -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*-, une des meilleures esclaves, qui était au service de Rabiâ Al-'Adawiya -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Rabiâ priait toute la nuit jusqu'à l'aube. À l'entrée de l'aube, elle se livrait à un sommeil léger qui continuait jusqu'à la dernière partie de l'aube.**

Et quand elle sursautait, je l'entendais dire paniquée : "ô âme! À quand tu continueras à dormir ? Jusqu'à quand tu dormiras ? Il s'en faut de peu pour que tu sois livrée à un sommeil dont tu ne sortiras qu'au jour de la Résurrection".

Elle ajouta : "Ceci était son habitude qu'elle a sauvegardé jusqu'à sa mort". »

Selon Anas -*qu'Allâh l'agrée*-, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- trouva sur son chemin une datte. Il dit : « **Si je ne craignais pas qu'elle fasse partie des aumônes, je la mangerais.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Ibn Wahb -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit: « **Je n'ai jamais rencontré plus pieux que l'Imam Malik**. » [Source : Tartib al Madarik , tome 2, page 51]

La pudeur

Définition

An-Nawawi -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Les savants ont dit : "La pudeur est par définition une qualité qui incite à fuir les choses vilaines et qui empêche de lésiner dans l'octroi de leur dû aux ayants droit". Selon Al-Jounayd (رحمه الله) la pudeur est le fait de reconnaître les bienfaits des autres à son égard et l'insuffisance de sa propre reconnaissance pour eux. Entre ces deux états d'âme naît un troisième qui s'appelle pudeur.** » [Source : Les jardins des vertueux]

Ibn Hajar -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a défini la Pudeur comme étant : « **une vertu qui nous pousse à éviter tout acte répréhensible, à ne pas négliger le droit d'autrui. Si au nom de la Pudeur on néglige les droits des époux/épouses, des enfants à être formés, de la Communauté à accéder à la connaissance; la Pudeur, alors, ne sera plus une vertu mais un vice méprisable car elle sera vécue comme une faiblesse.** »

Les mérites de la pudeur

Selon Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **La foi comporte un peu plus de soixante-dix (ou soixante) branches. La plus noble en est l'affirmation qu'il n'y a de dieu que Dieu et la plus infime est l'action de retirer de la route ce qui peut nuire aux passants. La pudeur est l'une des branches de la foi.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Selon Ibn 'Omar -*qu'Allâh agrée le père et le fils*- : « **Le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- passa devant l'un des Ansàrites qui donnait à son frère une leçon de pudeur.**

Le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- lui dit : "Laisse-le donc car la pudeur est un produit de la foi". » [Rapporté Al-Boukhâri et Mouslim]

Selon 'Imràn Ibn Housayn -*qu’Allâh l’agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- a dit : « **La pudeur ne peut apporter que du bien.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Dans une autre version de Mouslim : « **La pudeur est entièrement bonne.** »

Des exemples dans la pudeur

Le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*-

Allah -*Ta‘âlâ*- dit :

« **Cela faisait de la peine au Prophète, mais il se gênait de vous (congédier), alors que Dieu ne se gêne pas de la vérité.** »
(Sourate 33, verset 53)

Selon Abou Sa'îd Al-Khoudri -*qu’Allâh l’agrée*- : « **Le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- était plus pudique que la vierge dans son gynécée.**[6] » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Le Prophète Joseph -*‘aleyhi sallâm*-

Allâh -*Ta‘âlâ*- a dit:

« **Or celle [Zulikha] qui l'avait reçu dans sa maison essaya de le séduire. Et elle ferma bien les portes et dit : "Viens, (je suis prête pour toi!)" - Il dit : "Que Dieu me protège! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas". Et, elle le désira. Et il l'aurai désirée n'eût été ce qu'il vit comme preuve évidente de son Seigneur. Ainsi [Nous avons agi] pour écarter de lui le mal et la turpitude. Il était certes un de Nos serviteurs élus. Et tous deux coururent vers la porte, et elle lui déchira sa tunique par derrière.** »
(Sourate 12, verset 23-25)

‘Othmân -*qu’Allâh l’agrée*-

Selon 'Aïcha -*qu’Allâh l’agrée*- : « **Le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- était assis avec une cuisse découverte, Abou Bakr lui demanda permission d'entrer et il lui accorda sans changer de position, ensuite lui demanda 'Omar et il lui accorda sans changer de position, ensuite lui demanda 'Othmân et il recouvrit sa cuisse. Quand ils sont sortis je lui est demandé : "Ô Messager de Dieu, Abou Bakr et 'Omar t'ont demandé la permission d'entrer et tu leur as accordé sans changé ta posture; mais quand te l'a demandé 'Othmân tu t'es recouvert" ?**

[6] Partie de la maison réservée aux femmes.

Il -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- dit : "Ô 'Aïcha, ne devrais-je pas avoir honte d'un homme duquel, par Dieu, les anges ont hontes de lui". » [Rapporté par Ahmad et Al-Boukhâri]

‘Oubaydillah ibn 'Amr -*qu’Allâh l’agrée*-

Une femme d'une immense beauté dit à son mari : « **"Penses-tu qu'un homme pourrait résister à ma beauté ? "**

Il répondit : "non, sauf une personne"

Alors elle lui dit "qui ?!"

Et il répondit "Oubaydillah".

Elle lui demanda donc "Me permets-tu de le séduire ?" et il accepta.

Puis elle alla chez Oubaydillah et lui dit malignement :

- Je te désire pour moi !

- Je vais te poser des questions, si tu me réponds avec sincérité, je te donne ce que tu désires.

- Pose.

- Tu réponds avec sincérité ?

- Oui.

- Imagine que je te donne ce que tu veux et qu'advient l'ange de la mort, aimerais-tu que nous fassions ce que tu désires ?

- Non.

- Tu dis vrai. Imagine maintenant que nous sommes emmenés auprès d'Allah, qu'Il est en colère envers nous et qu'Il nous emmène en Enfer, aimerais tu que nous fassions ce que tu désires ?

- Par Allah, non.

- Tu dis vrai. Imagine à nouveau si nous sommes jetés en Enfer et nous ressentons une douleur insupportable, aimerais tu que nous fassions ce que tu désires ?

- Par Allah, non.

- Tu dis vrai.

- Suffit, je me repens auprès d'Allah et Lui demande pardon. »

La reconnaissance

C'est l'opposé de l'ingratitude.

Institution

Allah -*Ta'âlâ*- dit :

« **Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents.** »
(Sourate 31, verset 14)

« **Ô famille de Daoud oeuvrez en signe de reconnaissance** »
(Sourate 34, verset 13)

Selon Abou Dharr -*qu'Allâh l'agrée*-, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit parmi ce qu'il a rapporté des paroles de Dieu béni et glorifié : « **Ô Mes esclaves! Ce ne sont en vérité que vos œuvres que Je compte pour vous, pour vous en donner ensuite la juste récompense. Celui qui trouvera une bonne récompense qu'il rende grâce à Dieu; et celui qui trouvera autre chose, qu'il ne fasse de reproches qu'à lui-même.** » [Rapporté par Mouslim]

Al-Foudayl Ibn Iyad -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Remerciez toujours pour les bienfaits, car lorsqu'un bienfait est enlevé à un peuple, il ne revient pas; et ceux qui remercient pour les bienfaits de Dieu ne sont pas nombreux, Dieu (qu'il soit exalté) a dit : {Et très peu parmi Mes esclaves sont les reconnaissants}.** »

Al-Jounayd -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « J'ai entendu As-Sirryy dire : « **Puisse remercier pour des bienfaits est en soi-même un bienfait, on ne peut donc cesser de remercier. ».** »

L'Imâm Shafi'î -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- au début de son traité la célèbre Rissâlâ : « **Louange à Allâh qui, lorsqu'il est remercié pour l'un de Ses bienfaits, envoie un autre bienfait, ce qui de nouveau oblige le bénéficiaire de ce bienfait à Le remercier !** »

D'après Ibn Abî Douniya -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*-, les vers suivant on été composées par Mahmûd Al-Warrâq -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- :

« **Si mon remerciement à Allah pour Ses bienfaits est un bienfait, alors je dois Le remercier de nouveau de la même manière.**

Comment peut-on Le remercier si ce n'est pas Sa grâce, alors que le temps, et la vie s'enfuit ?

Si une chose agréable survient, je reçois une récompense. Dans les deux cas, Il me donne un cadeau trop grand pour être contenue par les esprits des hommes, et par la terre et la mer. »

Dans une autre version, deux vers sont mentionnée :

« Ma seule excuse est de ne pas être à la hauteur

Mais mon excuse est un aveu du fait que je n'ai pas d'excuse. »

Les mérites de la reconnaissance

Allah -*Subhânahu wa ta'âlâ*- dit :

« **Pourquoi Dieu vous infligerait-il un châtiment si vous êtes reconnaissants et croyants?** »
(Sourate 4, verset 147)

Selon Anas -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Dieu est assurément satisfait de celui qui mange quelque chose et Lui en rend grâce ou boit quelque chose et Lui en rend grâce.** » [Rapporté par Mouslim]

'Ali Ibn Abi Taleb -*qu'Allâh agrée le père et le fils*- a dit : « **Le bienfait est rattaché au remerciement, le remerciement est lié à l'augmentation; et Dieu n'arrête pas l'augmentation jusqu'à ce que le remerciement s'arrête. Si le serviteur a un rang élevé auprès de Dieu, et qu'il le protège et le conserve, puis remercie Dieu pour ce qu'il lui a donné, Dieu lui donnera alors beaucoup mieux; mais s'il ne remercie pas, Dieu l'amènera petit à petit à sa perte.** »

Le devoir de se contenter du peu

Selon 'Abdullàh Ibn 'Amr Ibn Al 'As -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **A vraiment réussi celui qui a embrassé l'Islam, qui s'est contenté du nécessaire dans sa subsistance et à qui Dieu a inspiré la satisfaction du lot qu'il lui a octroyé.** » [Rapporté par Mouslim]

Selon 'Oubayd Allàh Al Ansàri -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Celui d'entre vous qui se réveille le matin en sécurité parmi les siens ne souffrant d'aucun mal dans son corps et possédant la nourriture de sa journée, c'est comme si l'on avait amassé pour lui tous les biens de ce monde.** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Mohammad Fadàla Ibn 'Oubeyd Al Ansàri -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte qu'il a entendu dire le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- : « **Bienheureux celui qui a été guidé à l'Islam, dont la subsistance se limite à ses besoins et qui se contente de ce que Dieu lui a donné.** » [Rapporté par At-Tirmidhi qui dit : bon-authentique]

Des exemples dans la reconnaissance

'Aïcha -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* veillait tellement dans la nuit que la peau de ses pieds se fendilla.**

Je lui dis : "Pourquoi fais-tu cela? Ô Messager de Dieu! Alors que Dieu t'a effectivement absous de tous tes péchés passés et à venir".

Il -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- dit : "Est-ce qu'il ne m'appartient pas de me comporter en homme reconnaissant ? » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Allah -*Subhânahu wa ta‘âlâ*- dit :

« **[Ô vous], les descendants de ceux que Nous avons transportés dans l'arche avec Noé. Celui-ci était vraiment un serviteur fort reconnaissant.** »
(Sourate 17, verset 3)

Les exégèses ont dit à propos de Nouh : « **Lorsqu'il mangeait une nourriture il remerciait Dieu, lorsqu'il buvait il remerciait Dieu, lorsqu'il s'habillait il remerciait Dieu et ne s'accordait aucune force et aucun mérite dans les bienfaits que Dieu lui avait octroyés.** »

La sincérité

C'est l'opposé de l'ostentation.

Institution

Allâh -*Ta‘âlâ*- dit :

« **On ne leur avait pourtant ordonné que d'adorer Dieu, de Lui consacrer à Lui seul toute dévotion** »
(Sourate 98, verset 48)

Al-Fudayl Ibn `Iyâd -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Dieu ne veut de toi que ton intention et ta volonté.** »

Les actes ne valent que par les intentions

'Omar -*qu’Allâh l’agrée*- a dit : J'ai entendu le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- dire : « **Les actions ne valent que par les intentions et chacun n'a pour lui que ce qu'il a eu réellement l'intention de faire. Celui qui s'est exilé par amour pour Dieu et de son Messager, son exile est pour Dieu et son Messager.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

'Omar -*qu’Allâh l’agrée*- a dit : « **Nulle œuvre n'est acceptée si elle n'est motivée par une intention sincère, et nulle récompense n'est prodiguée à une œuvre dénuée de visée.** » [Rapporté Ibn Abî Ad-Dunyâ selon une chaîne de transmission interrompue]

Ibn Mas'oud -*qu’Allâh l’agrée*- a dit : « **Une parole ne profite que si elle est accompagnée d'une action. Une parole et une action ne profitent que si elles sont accompagnées d'une intention.** »

Mutrif Ibn 'Abdoullah ash-Shikhir -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dit : « **La validité de l'acte dépend de la bonté du coeur. La bonté du coeur dépend de celle de l'intention.** »

Une grande intention peut donner aux petites actions une grande valeur

'Abdoullah Ibn Al-Mubârak -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Que de petites œuvres sont rendues grandes par l'intention, et que de grandes œuvres sont rendues petites par l'intention.** »

Zabîd Al-Yâmî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- : « **En effet, j'aime formuler une intention à tout acte, même pour boire et pour manger.** »

Il dit également : « **Formule ton intention à tout acte de bien voulu, même lorsque tu passes le balai !** »

Dâwûd At-Tâ'î -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- : « **J'ai découvert que le bien, tout le bien était réuni dans la bonne intention. Elle te suffira, quand bien même tu ne te fatiguerais pas** »

Celui qui a eu l'intention de faire une bonne action mais n'a pas pu la faire en reçoit la récompense

Jabir Ibn 'Abdullah Al Ansari -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Nous étions avec le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- à l'expédition de Tabouk lorsqu'il dit "Il y a certainement à Médine des hommes qui, dans toute marche que vous faites et dans toute la vallée que vous traversez, sont avec vous : ce sont ceux qui y ont été retenus par la maladie". Dans une autre version : "Ils partagent avec vous le salaire de vos œuvres".** » [Rapporté par Mouslim]

Selon Anas -*qu'Allâh l'agrée*- qui a dit : « **Nous étions avec le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*-, de retour de l'expédition de Tabouk, quand il dit "Des gens derrière nous à Médine, il n'est pas un sentier de montagne ou de vallée qu'on parcourt sans qu'ils n'y soient avec nous".** » [Rapporté par Al-Boukhâri]

Abou Yazid Ma'n Ibn yazid Al Akhnas -*qu'Allâh l'agrée*-, tous les trois compagnons du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*-, a dit : « **Mon père Yazid avait sorti quelque dinars pour en faire aumône.**

Il les plaça chez un homme de la mosquée. Je vins alors les prendre et je suis allé avec les dinars vers mon père." Il dit : "Par Dieu, ce n'est pas à toi que je les destinais".

Je me plaignais auprès du Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- qui dit : "Toi, Yazid, tu as eu le salaire de ce que tu avais l'intention de faire, et toi, Ma'n, tu n'as pris que ce qui te revenait de plein droit." » [Rapporté par Al-Boukhâri]

Celui qui a eu l'intention de faire une mauvaise action mais n'a pas pu la faire en reçoit le châtiment

Abou Bakra -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : "Quand deux Musulmans croisent le fer, le tueur et le tué tous deux en Enfer."**
Je dis : "Ô Messager de Dieu ! Nous sommes d'accord pour le tueur, mais comment le tué va-t-il aussi en Enfer ?"
Il -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- dit : "Il aurait tout fait pour tuer son compagnon.". »
[Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Celui qui a eu l'intention de faire une mauvaise action mais s'en abstient volontairement est récompensé

Selon 'Abdullah Ibn 'Abbas -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit parmi ce qu'il a raconté sur son Seigneur glorifié et exalté : "Dieu a fait mentionner par écrit les bonnes actions et les mauvaises", puis, il a donné cet éclaircissement : "Celui qui a eu l'intention de faire une bonne action mais n'a pu la réaliser, Dieu, glorifié et exalté, la lui inscrit comme une bonne action entière. S'il a eu l'intention de la faire et s'il l'a exécutée, Dieu lui inscrit pour elle une bonne action supérieure de dix à sept cents fois et davantage encore. S'il a eu l'intention de commettre une mauvaise action, et s'il ne la fait pas, Dieu la lui inscrit comme une bonne action entière. S'il a eu l'intention de la faire et s'il la fait, Dieu la lui inscrit comme une seule mauvaise action".** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

La sincérité doit être contrôlée régulièrement

Sufyân Ath-Thawrî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Rien ne m'a été plus difficile à curer que mon intention : elle se rebelle sans cesse contre moi !** »

Ath-Thawrî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- prêcha : « **On apprenait à formuler l'intention pour l'œuvre comme vous apprenez à accomplir l'œuvre.** »

On interrogea un jour Nâfi' Ibn Jubayr : -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- « **Ne viens-tu pas assister aux funérailles ? »**
« Un instant » dit-il, que je conçoive cela.
Après un instant de réflexion, il dit : « Allons-y ! ». »

Yoûsouf Ibn Asbât -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- : « **Débarrasser l'intention de ses vices est plus dur aux bienfaiteurs que les efforts assidus.** ».

Les moyens d'obtenir la sincérité

Cacher ses bonnes actions

Allâh -*Ta'âlâ*- dit:

« **Si vous donnez ouvertement vos aumônes, c'est bien; c'est mieux encore, pour vous, si vous êtes discrets avec elles et vous les donniez aux indigents.** »
(Sourate 2, verset 271)

Ibn al Mubarak -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dit: « **J'ai connu Malik et j'ai vu qu'il faisait partie des humbles qui ne cessent de se recueillir en soumission à Dieu d'autant qu'il ne s'affichait jamais et se recueillait en secret. Je l'ai souvent entendu dire que celui qui voudrait que son coeur s'éclaire pour échapper aux affres de la mort et au tourment de l'au-delà, qu'il agisse en bien en secret plus qu'en public.** » [Source : Tartib al Madarik, tome 2, page 51]

On rapporte que 'Obda Ibn Soulaymân -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit :

« **Nous étions avec 'Abdoullah Ibn Al-Moubârak -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dans un escadron dans le pays des romains, lorsque l'ennemi nous surprit.**

Une fois les deux armées face à face, un soldat ennemi sortit des rangs et demanda à combattre en duel. Un homme sortit alors de nos rangs et le combattit jusqu'à ce qu'il le transperça de son épée et le tua. Un autre soldat ennemi sortit et notre homme le tua. Un troisième en sortit et notre homme le tua. Puis il demanda au camp ennemi de combattre en duel.

Un homme sortit alors de leurs rangs et notre homme le combattit jusqu'à ce qu'il le tua à son tour. Les gens entourèrent alors cet homme mais il avait le visage masqué par sa manche.
Je me suis approché de lui et j'ai pris sa manche de ma main en découvrant son visage. J'ai vu alors qu'il s'agissait de 'Abdoullah Ibn Al-Moubârak
.
Il m'a dit : « Toi aussi Ô Abou 'Amr tu es de ceux qui nous dénoncent ?[7] » [Source : Sifatu Safwa]

Ibn Wahb -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- par ailleurs a dit: « **Mâlik accomplissait secrètement la plupart des rites religieux, nuit et jour sans que personne ne l'aperçoive** » [Source : Tartib al madarik, tome 2, page 53]

La demander dans ses invocations

L'Imâm Ibn Taymiyya -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rapporte une parole que 'Omar Ibn Al-Khattab -*qu'Allâh l'agrée*- disait dans ses invocations : « **Ô mon Seigneur ! Fais en sorte que toutes mes œuvres soient des œuvres pies accomplies uniquement et avec sincérité pour Toi seul et personne d'autre.** » [Source : Madjmu' Al-Fatawa, volume 25, page 135)

L'altruisme

C'est l'opposé de l'égoïsme

[7] C'est-à-dire de ceux qui dénoncent nos bonnes œuvres. 'Abdoullah Ibn Al-Moubârak veillait en effet à ce que personne ne le reconnaisse pour préserver son intention. Et Allah est plus savant.

Des exemples dans l'altruisme

Ibn 'Abbas -*qu'Allâh l'agrée*-

Ibn Abbas -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Lorsque j'ai réalisé l'importance d'un verset du Livre d'Allah (Exalté soit-Il), j'ai prié pour que tout le monde sache ce que je savais ! Lorsque j'entends parler d'un dirigeant musulman qui distribue et partage équitablement et qui règne justement, je suis heureux à son égard et prie pour lui. Lorsque j'entends dire que des pluies s'abattent sur la terre des musulmans, cela me remplit de joie...** »

Cette femme qui a nourri ses enfants bien qu'elle même était affamée

'Aicha -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Une pauvre femme vint me trouver portant ses deux petites filles. Je lui servis à manger trois dattes. Elle en donna une à chacune d'elles et porta la troisième à sa bouche pour la manger. Mais ces filles lui demandèrent encore à manger et elle partagea la datte qu'elle voulait manger elle-même. Son agissement me plut. J'en parlai plus tard au Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- qui dit : "A cause de cette datte Dieu rendit obligatoire son entrée au Paradis, ou l'affranchit du feu de l'Enfer".** » [Rapporté par Mouslim]

L'amour d'Allah

Institution

Cela s'atteste dans les propos divins :

« **Parmi les hommes, il en est qui prennent, en dehors de Dieu, des égaux à Lui, en les aimant comme on aime Dieu. Or les croyants sont les plus ardents en l'amour de Dieu.** »
(Sourate 2, verset 165)

Allâh -*Ta'âlâ*- dit :

« **Dis : "Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous gagnez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers que Dieu, Son messager et la lutte dans le sentier de Dieu, alors attendez que Dieu fasse venir Son ordre. Et Dieu ne guide pas les gens pervers".** »
(Sourate 9, verset 24)

Les mérites de l'amour de Dieu

Selon Anas -*qu'Allâh l'agrée*-, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Trois caractéristiques, celui qui les possède découvre grâce à elles la douceur de la foi :**
- Que Dieu et Son Messager -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- lui soient plus chers que tout le reste.
- Quand il aime quelqu'un, qu'il ne l'aime que pour Dieu.

- Qu'il lui répugne de retourner à la mécréance, après que Dieu l'en a sauvé, comme il lui répugne de se voir jeté au feu. » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

La concrétisation de l'amour d'Allah par les actes

Allah -*Ta'âlâ*- dit :

« **Dis : "Si vous aimez vraiment Dieu, suivez-moi, Dieu vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Dieu est Pardonneur et Miséricordieux".** »
(Sourate 3, verset 31)

Ibn Sa'di a dit : « **Cet amour se traduit par la préférence de ce que Dieu aime et veut que son serviteur fasse. C'est ainsi que l'on aime ce que Dieu aime et déteste ce que Dieu déteste et déclare alliance ou inimité (en fonction de cela) et observe Sa loi.** »

L'amour du Prophète ﷺ

Institution

Allah -*Ta'âlâ*- dit :

« **Dis : "Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous gagnez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers que Dieu, Son messager et la lutte dans le sentier de Dieu, alors attendez que Dieu fasse venir Son ordre. Et Dieu ne guide pas les gens pervers".** »
(Sourate 9, verset 24)

Abdoullah Ibn Hisham -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Nous étions en compagnie du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- qui tenait la main d'Omar Ibn al-khattab. Et ce dernier lui dit : "Ô Messager de Dieu, tu m'es plus aimable que toute chose sauf ma propre personne".**
Le prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- lui dit : "Non, au nom de Celui qui tient mon âme dans sa main, je dois t'être plus aimable que ta propre personne..."
Omar lui dit : "Maintenant, tu m'es plus aimable que ma propre personne".
Et le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- lui dit : "C'est maintenant, Ô 'Omar...". »
[Rapporté par Al-Boukhari]

Le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Aucun de vous ne croira pas vraiment aussi longtemps qu'il ne m'aimera pas plus que ses enfants, ses parents et tous les autres** » [Rapporté par Mouslim n°44]

Les mérites de l'amour du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*-

Selon Anas -*qu'Allâh l'agrée*-, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Trois caractéristiques, celui qui les possède découvre grâce à elles la douceur de la foi :**
- Que Dieu et Son Messager lui soient plus chers que tout le reste.
- Quand il aime quelqu'un, qu'il ne l'aime que pour Dieu.

- Qu'il lui répugne de retourner à la mécréance, après que Dieu l'en a sauvé, comme il lui répugne de se voir jeté au feu". » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

La concrétisation de l'amour du Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- par son suivi

Ibn Sa'di a dit : « **Cet amour provient de l'amour que l'on voue à Dieu le Très Haut, et se reflète dans l'obéissance au Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui) et la préférence de son opinion aux autres.** »

Des exemples de l'amour du Prophète ﷺ

Ibn 'Omar -*qu’Allâh l’agrée*-

Il imitait le Messager -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- jusqu'à même arrêter sa chamelle où le Messager -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- a arrêté la sienne en disant : « **J'espère que ses pattes tombent sur les traces de la chamelle du Prophète !** »

Az-Zoubayr -*qu’Allâh l’agrée*-

Zoubayr -*qu’Allâh l’agrée*- avait beaucoup d’admiration et d’amour pour le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- de l’islam. Un jour, il entendit une rumeur selon laquelle les ennemis de l’islam avaient capturé et martyrisé le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*-. Dans un état d’agitation extrême, il prit son épée et courut chez le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- où il le trouva sain et sauf. Il se sentit extrêmement soulagé. Le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*-, à la vue de l’épée nue que Zoubayr -*qu’Allâh l’agrée*- tenait à la main lui demanda : « **Que t’arrive-t-il, Zoubayr ?** »

Ce dernier lui répondit : « **Ô Messager d’Allah ! Que mes parents soient sacrifiés pour toi ! J’avais entendu dire que les ennemis de l’islam t’avaient capturé et martyrisé.** »

Le Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- sourit et demanda : « **Si ça avait été le cas, qu’aurais-tu fait ?** »

Zoubayr -*qu’Allâh l’agrée*- répondit : « **Ô Messager d’Allah ! J’aurais combattu les Mecquois jusqu’à ma mort !** »

L'ascétisme

C'est l'opposé de l'amour du bas-monde.

Définition

Sufyân al-Thawrî -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **L'ascétisme dans ce bas-monde c'est la diminution des aspirations, et non pas manger des nourritures peu agréables ou mettre des habits primitifs.** »

'Abdullâh Ibn Mubârak -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **C'est la confiance en Dieu avec l'amour de la pauvreté.** »

Un homme interrogea l'Imâm Ahmad -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- sur une personne qui avait 1000 dinârs, est-ce qu'il peut-être un ascète [*Zâhid*] ?

L'Imâm Ahmad -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- répondit : « **Oui c'est possible. Et la condition est qu'il ne se réjouisse pas lorsque cela [cet argent] augmente, et qu'il ne s'attriste pas lorsque cela diminue.** »

Ahmad Ibn Hanbal -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **L'ascétisme [*az-Zuhd*] comporte trois aspects :**

- **Le premier : C'est d'abandonner l'illicite [*Harâm*], et c'est l'ascétisme les gens du commun.**
- **Le deuxième : C'est d'abandonner le surplus en matière de licite [*Hallâl*], et c'est l'ascétisme des élus.**
- **Le troisième : C'est d'abandonner ce qui détourne de Dieu, et c'est l'ascétisme des gens [savants] des sciences spirituelles [*Zuhd al-'Ârifîn*].** »

L'Imâm Ahmad -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **L'ascétisme dans ce bas-monde c'est la diminution de l'espérance.** »

Al-Djunayd -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **J'ai entendu Sarân dire : Certes Allâh a éloigné le bas-monde de Ses amis [*Awliyâ*], l'a chassé auprès de Ses élus et l'a soufflé des cœurs de ceux qui l'aiment parce qu'Il ne l'a pas voulu pour eux.** »

Al-Djunayd -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **L'ascétisme c'est que le cœur soit vide de ce qui ne se trouve pas dans la main.** »

Ruwayn -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a interrogé al-Djunayd -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- sur l'ascétisme [az-Zuhd] ?

Il -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- répondit : « **C'est mépriser ce bas-monde et effacer ses traces dans son cœur.** »

Ibn Al-Qayyim -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **J'ai entendu chaykh al-Islâm Ibn Taymiyah *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* dire : "L'ascétisme [*az-Zuhd*] est le délaissement de ce qui est inutile dans l'au-delà. Et la crainte scrupuleuse [*al-Wara'*] : C'est le fait de délaisser ce qui peut causer du tort dans l'au-delà. Et cette définition est un des meilleurs dires sur l'ascétisme [*az-Zuhd*] et sur la crainte scrupuleuse [*al-Wara'*]"** »

Selon Ibn Al-Qayyoum -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*-, l'ensemble des gens [savants] des sciences spirituelles [*al-Ârifûn*] disent que : « **"az-Zuhd", c'est le voyage [*safar*] du cœur de la nation de ce bas-monde, à la demeure de l'au-delà.** » [Source : Madaradj as-Sâlikîn, tome 2, page 14]

Institution

Allah -*Subhânahu wa ta'âlâ*- dit :

« **Ô hommes! La promesse de Dieu est vérité. Ne laissez pas la vie présente vous tromper, et que le grand trompeur (Satan) ne vous trompe pas à propos de Dieu.** »
(Sourate 35, verset 5)

Selon Abou Sa'd Al-Khoudri -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- s'installa sur la chaire et ils s'assirent autour de lui. Il dit : "Parmi les choses que je crains pour vous après moi sont la fleur et la beauté de ce bas-monde dont on va vous ouvrir les portes".** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Hakim Ibn Hizem -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte que le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Ces biens (terrestres) sont tendres (verts) et doux. Celui qui les prend sans cupidité, Dieu les lui bénit; et celui qui les prend avec avidité et gloutonnerie, Dieu ne les lui bénit point. Il est comme celui qui mange et reste toujours sur sa faim.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Selon 'Amr Ibn 'Awf Al Ansàri -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- envoya une fois Abou 'Oubayda Ibn Al-Jarrah au Bahrayn pour lui rapporter leur impôt de capitation. Les Ansàrs apprirent le retour de Abou 'Oubayda. Ils prirent part à la prière de l'aube avec le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*-. Quand le Messager de Dieu eut terminé sa prière, il s'en alla. Ils lui barrèrent alors le chemin. Il sourit en les voyant puis leur dit -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- : "Je crois que vous avez appris le retour de Abou 'Oubayda porteur de quelque chose du Bahrayn?"**
Ils dirent : "Oui, ô Messager de Dieu!"
Il -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- dit : "Soyez contents et ayez bon espoir en ce qui va vous remplir de joie. Par Dieu, ce n'est pas la pauvreté que je crains désormais pour vous mais je crains plutôt qu'on étende sur vous les largesses de ce bas-monde comme on les a étendues sur vos prédécesseurs puis que vous vous querelliez alors à leur sujet comme ils se sont querellés et vous péririez comme ils ont péri". » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

'Abdullàh Ibn Ach-chikhkhir -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte : « **Je me rendis auprès du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- alors qu'il récitait « La course aux richesses vous distrait. »**

Il dit : "Le fils d'Adam dit : "Mes biens! Mes biens!" Or qu'as-tu d'autre, ô fils d'Adam! De tes biens si ce n'est ce que tu as mangé et que tu as ainsi épuisé; ou ce que tu as porté comme vêtements que tu as ainsi usés; ou ce dont tu as fait aumône et que tu as fait parvenir à ses ayants-droit". » [Rapporté par Mouslim]

Selon Abou Sa'id Al Khoudrî -*qu'Allâh l'agrée*-, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Ce bas monde est doux et tendre (mot à mot : vert). Dieu va vous en donner la lieutenance afin de voir votre comportement. Méfiez-vous de ce bas monde ainsi que des femmes car c'est à travers les femmes que les fils d'Israël connurent leur première tentation.** » [Rapporté par Mouslim]

Selon Abou Hourayra *-qu'Allâh l'agrée-*, le Messager de Dieu *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* a dit : « **Ce monde est la prison du Croyant et le Paradis du Mécréant.** » [Rapporté par Mouslim]

'Othman Ibn Affan *-qu'Allâh l'agrée-* a dit sur la richesse de l'âme: « **La richesse de l'âme met l'âme au-dessus de tout besoin, quand même la pauvreté la mord en lui faisant mal.** »

Les mérites de l'ascétisme

Selon Ousàma Ibn Zayd *-qu'Allâh l'agrée-*, le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* a dit : « **Je me suis tenu devant la porte du Paradis et voilà que la majorité de ceux qui y entraient étaient les miséreux, alors que les riches étaient retenus à l'extérieur; et pourtant les gens voués à l'Enfer étaient déjà entrés en Enfer.** » [Rapporté Al-Boukhâri et Mouslim]

Selon 'Imràn Ibn Al Housayn *-qu'Allâh l'agrée-*, le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* a dit : « **J'ai promené mon regard au-dessous de moi dans le Paradis et j'ai vu que la majorité de ses habitants étaient les pauvres.** » [Rapporté par Al-Boukhàri]

Iyâs Ibn Tha'iaba Al Ansàri *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : « **Un jour les compagnons du Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* parlèrent en sa présence de ce bas-monde. Il leur dit : "M'entendez-vous bien? M'entendez-vous bien? La modestie de l'extérieur fait partie de la foi. La modestie de l'extérieur fait partie de la foi".** » [Rapporté par Abou Dâwoud]

Selon Abou Hourayra *-qu'Allâh l'agrée-*, le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* a dit : « **Les pauvres entreront au Paradis cinq cents ans avant les riches.** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Sahl Ibn Sa'd As-sâ'idi *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte : « **Quelqu'un vint dire au Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* : "Ô Messager de Dieu! Indique-moi une œuvre, qu'en la faisant, je sois aimé de Dieu, et je sois aimé des autres".**
Il *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* lui dit : "Renonce aux biens de ce monde et Dieu t'aimera. Renonce aux biens des gens et les gens t'aimeront". » [Rapporté par Ibn Mâja et d'autres avec une bonne chaîne]

Le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* a dit : « **A celui qui se lève le matin plein des soucis du bas-monde, Dieu disperse son affaire, éparpille son occupation, place sa pauvreté entre ses yeux, et il n'aura, des biens du bas-monde, que ce qui lui est prédestiné. A celui qui se lève le matin en n'ayant pour souci la vie future, Dieu rassemble pour lui son souci, préserve pour lui son occupation, place sa richesse dans son cœur, et le bas-monde viendra malgré lui vers cet homme.** » [Rapporté par Ahmad et Ibn Mâja ; Authentifié par al-Albânî]

Al-Hassan al-Basrî *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Les gens ressusciteront nus [le Jour Dernier] à l'exception des gens de l'ascétisme [*Ahl az-Zuhd*].** »

Al-Fudayl Ibn 'Iyâd *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Tout le mal a été placé dans une pièce et sa clef [Miftah] fut l'amour du bas-monde. Tout le bien a été placé dans une pièce et sa clef fut le délaissement de ce bas-monde.** »

La description du bas-monde

Allah *-Subhânahu wa ta'âlâ-* dit :

« **La vie présente est comparable à une eau que Nous faisons descendre du ciel et qui se mélange à la végétation de la terre dont se nourrissent les hommes et les bêtes. Puis lorsque la terre prend sa parure et s'embellit, et que ses habitants pensent qu'elles est à leur entière disposition, Notre Ordre lui vient, de nuit ou de jour, c'est alors que Nous la rendrons toute moissonnée, comme si elle n'avait pas été florissante la veille. Ainsi exposons-Nous les preuves pour des gens qui réfléchissent.** »
(Sourate 10, verset 24)

« **Et propose-leur l'exemple de la vie ici-bas. Elle est semblable à une eau que Nous faisons descendre du ciel; la végétation de la terre se mélange à elle. Puis elle devient de l'herbe desséchée que les vents dispersent. Dieu est certes Puissant en toutes choses! Les biens et les enfants sont l'ornement de la vie de ce monde. Cependant, les bonnes oeuvres qui persistent ont auprès de ton Seigneur une meilleure récompense et [suscitent] une belle espérance.** »
(Sourate 18, verset 45-46)

« **Cette vie d'ici-bas n'est pas qu'amusement et jeu. La Demeure de l'au-delà est assurément la vraie vie. S'ils savaient !** »
(Sourate 29, verset 64)

« **Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. Elle est en cela pareille à une pluie : la végétation qui en vient émerveille les cultivateurs, puis elle se fane et tu la vois donc jaunie; ensuite elle devient des débris. Et dans l'au-delà, il y a un dur châtiment, et aussi pardon et agrément de Dieu. Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse.** »
(Sourate 57, verset 20)

Selon Jàbir *-qu'Allâh l'agrée-* : « **Le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* traversa le marché plein de gens sur ses deux côtés. Il passa devant un chevreau mort, ayant de petites oreilles (signe de mauvaise race). Il le saisit par l'une de ses oreilles et dit *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* : "Qui de vous voudrait payer un dirham pour ce chevreau?"**
Ils lui dirent : "Nous n'en voulons pas même pour rien. A quoi donc nous servirait-il?"
Puis il *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* dit : "Voulez-vous qu'il soit à vous?"
Ils dirent : "Par Dieu, s'il était vivant, il serait déjà une honte avec ses petites oreilles. Qu'est-il maintenant alors qu'il est mort?"
Il *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* dit : "Par Dieu, ce bas-monde est certainement plus méprisable que ne l'est pour vous ce chevreau". » [Rapporté par Mouslim]

Selon Al Moustawrid Ibn Shaddàd -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **L'image de ce bas-monde en comparaison de l'autre n'est que telle que celui d'entre vous qui plonge son doigt dans la mer : qu'il voie donc ce qu'il en retire avec son doigt !** » [Rapporté par Mouslim]

Sahl As-Sà'idi -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte : « **Le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : "Si ce bas-monde avait aux yeux de Dieu le poids de l'aile d'un moustique. Il n'aurait pas consenti au Mécréant une seule gorgée d'eau".** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Selon Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Attention! Ce bas-monde est maudit, maudit tout ce qu'il contient sauf l'évocation de Dieu et ce qui s'ensuit, de même qu'un savant et un étudiant.** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Manières d'augmenter son ascétisme

Ne pas regarder ceux qui ont plus de richesse, mais regarder les plus démunis que soit

Allah -*Subhânahu wa ta'âlâ*- dit:

« **Et ne tends point les yeux vers ce dont Nous avons donné jouissance temporaire à certains groupes d'entre eux, comme décor de la vie présente, afin de les éprouver par cela. Ce qu'Allâh fournit (au Paradis) est meilleur et plus durable.** »
(Sourate 20, verset 131)

Apprendre la science

Ibn Al-Mubârak -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- prit conscience du caractère sacré et noble du savoir religieux. Il disait : « **Nous avions appris le savoir pour l'ici-bas, mais il nous apprit à nous détourner de l'ici-bas.** »

Il -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- disait aussi : « **Je m'étonne de l'étudiant en quête de savoir. Comment son ego l'appelle à aimer l'ici-bas, alors qu'il croit en la science qu'il porte.** »

Il pensait par ailleurs qu'une condition nécessaire pour le savant stipule que l'amour de l'ici-bas n'effleure pas son esprit.
...
Yahya Ibn Mu'âdh -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Nul n'atteindra le véritable ascétisme s'il ne possède pas trois qualités : Des actions sans attache [à ce bas-monde], des paroles sans convoitise, et une célébrité sans domination.** »

Des exemples dans l'ascétisme

Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*-

Selon Abou Hourayra *-qu'Allâh l'agrée-*, le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* a dit : « **Seigneur Dieu! Faites que la subsistance de la famille de Mohammad se limite à leur faim.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

'Aïcha *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte : « **La famille de Mohammad (paix et bénédiction de Dieu sur lui) n'a jamais mangé à sa faim du pain d'orge deux jours consécutifs jusqu'à sa mort.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

'Amr Ibn Al Hàreth *-qu'Allâh l'agrée-*, frère de Jouwayriya Bint Al Hàreth, la mère des Croyants *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : « **A sa mort, le Messager de Dieu n'a laissé ni dinar, ni dirham, ni esclave, ni servante, ni rien d'autre si ce n'est sa mule blanche qui lui servait de monture ainsi que ses armes et quelques terres qu'il avait léguées aux étrangers de passage.** » [Rapporté par Al-Boukhâri]

Sahl Ibn Sa'd *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte : « **Le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* n'a jamais vu de pain blanc depuis que Dieu le Très-Haut l'a suscité comme Messager jusqu'à ce qu'il lui reprît son âme".**

On lui demanda : "Aviez-vous, du temps du Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* des tamis pour séparer le son de la farine?"

Il *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* dit : "Le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* n'a jamais vu ces tamis depuis que Dieu le Très-Haut l'a suscité comme Messager jusqu'à ce qu'il lui reprît son âme"

On lui dit : "Comment pouviez-vous manger l'orge avec du son?"

Il *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* dit : "Nous soufflions dans sa farine pour faire voler ce qu'on pouvait de son et nous pétrissions le reste". » [Rapporté par Al-Boukhàri]

Selon Anas *-qu'Allâh l'agrée-*, le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* n'a jamais mangé sur une table jusqu'à sa mort. Il n'a jamais mangé de pain blanc jusqu'à sa mort. [Rapporté par Al-Boukhàri]

Dans une autre version d'Al-Boukhâri : « **Il n'a jamais vu de ses yeux un agneau épilé à l'eau bouillante puis rôti.** »

Abou Mousa Al Ash'ari *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte : « **Aïcha *-qu'Allâh l'agrée-* nous sortit une tunique et un pagne de tissu grossier.**

Elle *-qu'Allâh l'agrée-* dit : "Voilà ce que portait le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* à sa mort". » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

'Aïcha *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : « **Le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* est mort sans que je n'aie à la maison aucune bête d'élevage. J'avais seulement un peu d'orge dans une caisse de bois dont j'ai mangé durant un temps que j'ai trouvé bien long. Il a suffi que je mesure ce qui en restait pour qu'il n'en restât plus rien.** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Selon 'Abdullàh Ibn Mas'ùd -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- s'est couché sur une natte. A son réveil ses côtés portaient les traces de la natte.**
Nous dîmes : "Ô Messager de Dieu! Que dirais-tu si nous t'achetions un tapis?"
Il dit : "Qu'ai-je à faire avec ce bas-monde? Je n'y suis que comme un cavalier qui se mit à l'ombre d'un arbre puis partit en le laissant". » [Rapporté par At-Tirmidhi : Al-Albâni a jugé ce hadîth faible]

Ibn 'Omar -*qu'Allâh l'agrée*-

Un jour, un de ses bons amis de Khorasân lui rapporta un habit fait d'une étoffe fine et élégante : « **J'ai ramené cette tunique pour toi, dit-il, afin qu'elle rafraîchisse tes yeux. Enlève donc ces vêtements grossiers que tu portes et mets cette ravissante tunique !** »

« **Montre-la-moi** », lui dit 'Abdoullâh -*qu'Allâh l'agrée*- et en la touchant, il demanda : « **Est-ce de la soie ?** »

« **Non, du coton, répondit son ami.** »

Pendant un moment, 'Abdoullâh -*qu'Allâh l'agrée*- fut content. Puis, de sa main droite, il repoussa la tunique et dit : « **Non, j'ai peur pour moi-même. Je crains que cela ne me rende arrogant et vantard. Et Dieu n'aime pas les vantards arrogants !** »

Maymûn Ibn Mahran -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- raconta l'anecdote suivante : « **J'entrai dans la maison d'Ibn 'Omar -*qu'Allâh l'agrée*-. Je regardai tout ce qu'il y avait dedans, son lit, sa couverture, son tapis et tout le reste et l'estimai à 100 dirhams à peine.** »

Un jour un ami lui donna un récipient rempli, comme cadeau. Ibn ‘Omar -*qu'Allâh l'agrée*- lui demanda : « **Qu'est-ce que c'est ?** »

Il lui répondit : « **C'est un remède je te l'ai apporté de l'Irak.** »

Et Ibn Omar -*qu'Allâh l'agrée*- de répliquer : « **A quoi peut servir ce médicament ?** ».

L'ami -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- rétorqua : « **Pour bien digérer** ».

Ibn Omar -*qu'Allâh l'agrée*- sourit et dit à son compagnon : « **La digestion ? Je n'ai jamais mangé à satiété depuis quarante ans.** »

Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*-

D'après Abou Sa'id Al Maqbouri, Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*- passa une fois devant des gens qui avaient devant eux un agneau rôti. Ils l'invitèrent à en manger avec eux, mais il refusa en disant : « **Le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- sortit de ce monde sans avoir jamais mangé à satiété du pain d'orge.** » [Rapporté par Al-Boukhàrî]

Selon Mohammad Ibn Sirin, Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Je me suis effectivement étendu entre la chaire du Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallâm*- et la chambre de 'Aïcha -*qu'Allâh l'agrée*- sans connaissance. Il arrivait que**

quelqu'un qui venait me posât le pied sur le cou pensant que j'étais possédé alors qu'en réalité je ne l'étais pas mais je ne souffrais que de la faim. » [Rapporté par Al-Boukhâri]

Abou Hourayra *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte : « **Par Dieu qui n'a pas d'autre dieu avec Lui, j'appuyais mon foie sur la terre tellement j'avais faim et j'attachais une pierre sur mon ventre pour la même raison.** » [Rapporté par Mouslim]
Mous'ab Ibn 'Oumayr *-qu'Allâh l'agrée-*

Khabbâb Ibn Al-Arat *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte : « **Nous nous sommes exilés avec le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* à la recherche de la pleine satisfaction de Dieu le Très-Haut. Notre salaire incomba donc à Dieu. Parmi nous il en est qui est mort sans avoir rien mangé de son salaire, tel Mous'ab Ibn 'Oumayr qui fut tué à la bataille de Ouhoud. Il laissa pour tout héritage un manteau. Quand on lui en couvrait la tête on lui découvrait les pieds et quand on lui couvrait les pieds on découvrait sa tête. Le Messager de Dieu ordonna alors de lui en couvrir la tête et de mettre de l'herbe sur ses pieds. Il en est par contre parmi nous qui ont vu leur salaire porter ses fruits qu'ils cueillirent à volonté.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Sa'd Ibn Abi Waqqâs *-qu'Allâh l'agrée-*

Sa'd Ibn Abi Waqqàs *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : « **Je suis certainement le premier Arabe à avoir tiré une flèche au service de Dieu. Nous entreprenions des campagnes militaires avec le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* n'ayant pour manger que les feuilles des arbres. Si bien que l'un de nous avait des selles pareilles à la fiente des brebis (petites boules dures à force de constipation).** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Les gens de la Souffa

Abou Hourayra *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte : « **J'ai vu effectivement soixante-dix des gens de la Souffa dont pas un ne portait un vêtement complet. Ils n'avaient qu'un seul morceau d'étoffé pour se couvrir qu'ils nouaient à leur cou. Chez certains l'étoffé arrivait à la mi-jambe et chez d'autres jusqu'à la cheville. Ils en tenaient les deux bords avec leur main de peur de se découvrir.** » [Rapporté par Al-Boukhâri]

Selon Fadàla Ibn 'Oubayd *-qu'Allâh l'agrée-* ; « **Quand le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* présidait à la prière des gens, il y avait parmi les orants des hommes qui s'effondraient à terre de leur position debout tellement ils avaient faim (c'étaient les gens de la Soffa). Si bien que les Bédouins disaient d'eux qu'ils étaient possédés".**

Quand le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* avait terminé la prière, il se dirigeait vers eux et leur disait : "Si vous saviez ce que Dieu le Très-Haut vous réserve auprès de Lui, vous souhaiteriez encore plus de pauvreté et d'indigence". » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Salmân Al-Fârisi *-qu'Allâh l'agrée-*

Quand Salman voulut bâtir cette maison qui pouvait à peine être considérée comme maison, il demanda au maçon comment allait-il la construire ?

Le maçon était intelligent, savait que Salman était pieux et ascète....

Il répondit : « **N'aie crainte.. C'est une maison qui empêche la chaleur et le froid, si tu t'y mets debout la tête touche le plafond, et si tu t'y allonge les pieds touchent le mur.. !!** »

Salman -*qu'Allâh l'agrée*- lui dit : « **Oui, fais ceci !!** » »

Hasan Al-Basri -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*-

Ibn Al-Jawzi -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- mentionne qu'al-Hassan -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- laissa un manteau blanc (*joubba*) en laine, c'est le seul vêtement qu'il avait revêtit au cours des vingt-cinq dernières années de sa vie, en été comme en hiver, et que lorsqu'il mouru, il était d'une impeccable beauté, propre, et de bonne qualité. [Source: Adab al-Chaykh al-Hassan Ibn al-Hassan al-Basri]

Le calme

Institution

Selon Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Un homme dit au Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* : "Fais-moi une recommandation!"**
Il *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* lui dit : "Ne te fâche pas".
L'homme répéta plusieurs fois la même demande et à chaque fois il lui disait *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* : "Ne te fâche pas". » [Rapporté par Al-Boukhâri]

Selon Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*-, le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Le fort n'est pas celui qui terrasse les gens dans la lutte, mais le fort est celui qui reste maître de lui-même dans la colère.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Ibn 'Abbâs -*qu'Allâh l'agrée*- s'est avancé avec le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- le jour de 'Arafat. Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- entendit derrière lui des gens faisant accélérer leurs chameaux à force de coups et de cris.
Il leur fit signe de son bâton et leur dit : « **Ô gens, la recherche de la satisfaction de Dieu n'implique nullement la précipitation.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim en partie]

Ses mérites

Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- disait: « **Celui qui retient sa colère, Allah retiendra de lui Son châtiment** ». [Rapporté par Abû Ya'la 4338, El-Bayhaqî dans les branches de la foi 8311]

Des exemples dans le calme

On rapporte au sujet de Anas -*qu'Allâh l'agrée*- qu'il a dit : « **Je marchais aux côtés du Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- alors qu'il portait un manteau de Najran, au bord rugueux. Tout à coup un Bédouin s'approcha de lui et le tira brutalement par son manteau. Je regardai le cou du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- et y vis la trace du bord du manteau, tellement il l'avait tiré brutalement. Puis il dit : "Ô Mouhammad! Ordonne qu'on me donne de ce que tu détiens de l'argent de Dieu!"**
Il se tourna vers lui en riant et ordonna qu'on lui donnât quelque chose. » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Le courage

C'est l'opposé de la lâcheté.

Des exemples dans le courage

Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*-

A Ouhoud, lorsque les combattants battirent en retraite et que les plus braves furent désespérés, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- fit front fougueusement jusqu'à ce que ses compagnons revinssent l'entourer et combattre autour de lui, jusqu'à la fin de la bataille.

Toujours à Ouhoud, en plein combat, le damné Obey ibn Khalaf s'écria : « **Où est Mohamed ? Que je périsse si je ne le tue pas !** »

Il fonça à cheval en direction du Prophète (paix et bénédiction de Dieu sur lui). Des hommes parmi les musulmans lui barrèrent le chemin.

« **Laissez-lui la voie** », leur dit l'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- !

Puis, se saisissant de la lance à la main d'al-Hârith ibn Samma, il s'élança brusquement d'entre ses compagnons qu'ils en furent désespérés, tels les poils du chameau lorsqu'il s'agite. Puis, lui faisant face, il le transperça largement au cou. Obey tomba soudainement de son cheval, au sol, en hurlant : « **Mohamed m'a tué !** »

Il mourut à Sarif, au retour à la Mecque avec l'armée Qoreychite.

A Hounayn, ses compagnons furent mis en déroute par l'ennemi qui leur tendit les embuscades. L'Apôtre d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- resta seul sur le champ de bataille. Au dos de sa mule, il disait alors : « **Je suis l'Apôtre en toute vérité, je suis fils de 'AbdelMottalib !** »

Il ne cessa de se battre et appelait les croyants : « **Vers moi, serviteurs d'Allah !** »

Les Médinois furent mis en émoi, une nuit, par des cris et se dépêchèrent vers la source du bruit. Mais le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- était déjà de retour et les avait déjà

devancés. Il était parti immédiatement s'en enquérir, l'épée au cou, monté sur un cheval descellé appartenant à Abou Talha. « N'ayez crainte, leur dit-il ! »

Sur cela, Anas ibn Mâlik -*qu'Allâh l'agrée*- dit : « **Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- était le meilleur des hommes.** » Puis, Anas, rapporta l'épisode.

'Omrân ibn Hosayn -*qu'Allâh l'agrée*- atteste que : « **L'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- ne rencontra une troupe ennemie qu'il ne fût le premier (d'entre nous) à frapper.** »

On rapporta selon Ibn 'Umar -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Je n'ai jamais vu un homme plus courageux, plus serviable ni plus généreux que le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*-.** »

De même, 'Alî -*qu'Allâh l'agrée*- dit : « **Quand le combat devenait acharné et que les yeux des combattants rougissaient, nous recourions au Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- pour nous protéger. Il était toujours le plus proche de l'ennemi.** »

Safiya (que Dieu l'agrée) était une brave et courageuse femme. En l'an 3 de l'Hégire, lorsqu'il y eut une période de grande agitation au cours de la bataille de Ouhoud, elle sortit, une lance à la main, et se dirigea d'un pas résolu vers le champ de bataille. Ce geste inspira de la honte à tous les musulmans qui s'enfuyaient du champ de bataille. Fâchée, elle leur lança : « **Abandonnez-vous le Prophète ?** ».Et elle poursuivit son chemin d'un pas ferme.

Au cours de la bataille de Ahzab (des Tranchées), il était impératif de protéger les femmes et les enfants des noirs desseins des ennemis qui se trouvaient à l'intérieur de Médine et des juifs de Banou Qouraidha. Ils furent donc transférés au Fort de Fara par le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*-, qui leur désigna Hassan bin Thabit comme gardien.

Bien que le fort fût sécuritaire, le danger les guettait tout de même. Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*-, soutenu par tous ses compagnons, était occupé à défendre Médine contre les ennemis de l'islam, et rien ne séparait le fort du quartier de Banou Qouraidha. Un jour, un juif s'approcha du fort, cherchant à évaluer la situation à l'intérieur de celui-ci. Safiya -*qu'Allâh l'agrée*- le remarqua et comprit immédiatement qu'il s'agissait d'un espion. Elle comprit également que s'il retournait vers les siens et qu'il rapportait aux juifs qu'il n'y avait que des femmes et des enfants dans le fort, certainement ils viendraient tous les attaquer. Elle demanda donc au gardien, Hassan, de tuer ce juif. Mais il lui répondit qu'il en était incapable. On rapporte qu'à ce moment-là, il aurait répondu à Safiya -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Si j'avais été en mesure de me battre avec ce juif, j'aurais accompagné le Prophète sur le champ de bataille.** »

Suite à cette réponse, cette brave femme rassembla son courage, arracha l'un des mâts de la tente du gardien et alla en asséner un coup sur la tête du juif qui tomba raide mort. Aussitôt, elle demanda à Hassan de couper la tête du juif, mais il montra de la répugnance. Alors Safiya -*qu'Allâh l'agrée*- la coupa elle-même, monta tout en haut du fort et la jeta en bas. Lorsque les juifs de Banou Qouraidha virent la tête de leur frère, ils s'imaginèrent qu'un bataillon de l'armée musulmane se cachait dans le fort. Effrayés, ils n'eurent point le courage d'attaquer.

Selon ce qu'ont rapporté d'autres historiens, Safiya -*qu'Allâh l'agrée*- aurait aussi demandé à Hassan de dépouiller le corps du juif de ses effets personnels, et il lui aurait répondu qu'il ne souhaitait pas prendre possession de ces objets.

Safiya -*qu'Allâh l'agrée*-, de par son grand courage, a donc sauvé les femmes et les enfants des musulmans du danger qui les menaçait en contrecarrant les plans des juifs.
'Abdoullah Ibn Oum Maktoûm -*qu'Allâh l'agrée*-.

En dépit du fait qu'il fut ainsi dispensé de jihad, `Abd Allâh Ibn Umm Maktûm -*qu'Allâh l'agrée*- refusait de rester passif quand une expédition était en cours. Les grandes âmes ne se satisfont pas de demeurer à l'écart des grands moments. Il décida de ne manquer aucune campagne. Il s'assigna un rôle sur le champ de bataille. Il -*qu'Allâh l'agrée*- disait : « **Placez-moi entre deux rangs et donnez-moi la bannière. Je la porterai pour vous et je la protègerai, car je suis aveugle et je ne suis pas en mesure de fuir.** »

Le repentir

Institution

An-Nawawi -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Le repentir de tout péché est une obligation... On doit se repentir de tous les péchés. Si le pécheur se repent seulement de certains de ses péchés, les gens justes disent que son repentir est valable pour ce qui concerne ces péchés mais qu'il doit se repentir de ce qui en reste. Les arguments du Livre, de la Sounna et du consensus de la communauté sont tous unanimes pour dire que le repentir est obligatoire.** » [Source : Les jardins des vertueux]

Les mérites du repentir

Allah -*Ta'âlâ*- a dit :

« **Demandez pardon à votre Seigneur; ensuite, revenez à Lui. Il vous accordera une belle jouissance jusqu'à un terme fixé, et Il accordera à chaque méritant l'honneur qu'il mérite.** »
(Sourate 11, verset 3)

« **Et repentez-vous tous devant Dieu, ô croyants, afin que vous récoltiez le succès.** »
(Sourate 24, verset 31)

« **Ô vous qui avez cru ! Repentez-vous à Dieu d'un repentir sincère. Il se peut que votre Seigneur vous efface vos fautes et qu'Il vous fasse entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux** »
(Sourate 66, verset 8)

« **J'ai donc dit : "Implorez le pardon de votre Seigneur, car Il est grand Pardonneur, pour qu'Il vous envoie du ciel, des pluies abondantes, et qu'Il vous accorde beaucoup de biens et d'enfants, et vous donne des jardins et vous donne des rivières...** »
(Sourate 71, verset 10-12)

Anas Ibn Mâlik Al Ansarî -*qu'Allâh l'agrée*-, - le serviteur du Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « Le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Certes Dieu se réjouit du repentir de Son esclave plus que ne se réjouit l'un de vous lorsqu'il se retrouve par hasard son chameau après l'avoir perdu dans une terre désertique.** » [Rapporté par Al-Boukhâri et Mouslim]

Et dans la version de Mouslim -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- : « **Dieu Se réjouit certainement de Son esclave quand il revient à Lui plus que ne se réjouit l'un de vous qui était sur sa monture dans une terre désertique. Elle s'échappe tout à coup en emportant sa nourriture et sa boisson. Il désespère de la revoir et s'allonge à l'ombre d'un arbre n'ayant aucun espoir de retrouver sa monture. Cependant qu'il est ainsi, voilà que sa monture se tient debout devant lui. Il la saisit par la bride et dit en se trompant sous l'effet de sa joie excessive : "Seigneur Dieu ! Tu es mon esclave et je suis Ton seigneur".** »

Les piliers du repentir

An-Nawawi -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **S'il s'agit d'une désobéissance entre l'homme et Dieu exalté, ne se rapportant pas au droit d'un humain, le repentir à trois conditions pour être agréé de Dieu :**

1. Qu'on cesse immédiatement de désobéir.

2. Qu'on éprouve le regret d'avoir désobéi.

3. Qu'on décide de ne plus jamais revenir à cette désobéissance.
Si l'une de ces 3 conditions vient à manquer, le repentir n'est plus valable.

Si cette désobéissance lèse un être humain, le repentir a alors 4 conditions : les trois précédentes et l'on doit s'acquitter en outre du droit de la personne lésée. S'il s'agir d'argent ou autre chose pareille, on doit le lui restituer. S'il s'agit d'une calomnie proférée contre lui, on doit se mettre à sa disposition pour en recevoir le châtiment, ou bien on essaie d'obtenir son pardon. Si c'est une médisance, on doit aussi s'en excuser. » [Source : Les jardins des vertueux]

Les conditions du repentir

Qu'elle se fasse avant l'apparition des grands signes de la fin du monde

Allah -*Ta'âlâ*- dit :

« **Le jour où certains signes de ton Seigneur viendront, la foi en Lui ne profitera à aucune âme qui n'avait pas cru auparavant ou qui n'avait acquis aucun mérite de sa croyance.** »
(Sourate 6, verset 158)

Selon Abou Moûsa Al Ach'arî -*qu'Allâh l'agrée*-, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Dieu exalté tend Sa Main la nuit pour accepter le repentir du pécheur du**

jour et le jour pour accepter le repentir du pécheur de la nuit; et ce jusqu'à ce que le soleil se lève de l'Occident. » [Rapporté par Mouslim]

Selon Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*-, Le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Celui qui s'est repenti avant que le soleil ne se lève de l'Occident, Dieu agrée son repentir.** » [Rapporté par Mouslim]

Safwân Ibn 'Assal -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* ne cessa de nous parler jusqu'à ce qu'il cita une porte qui s'ouvrira de l'Occident et dont la largeur équivaudrait au parcours du cavalier durant quarante ou soixante dix ans. Souyân, l'un des narrateurs, dit : "Cette porte s'ouvrira du côté de la Syrie. Dieu exalté l'a créée le jour même où il créa les cieux et la terre, ouverte au repentir et ne se refermant que lorsque le soleil se lèvera de son côté".** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Qu'elle se fasse avant d'être à l'agonie de la mort

Allah -*Ta'âlâ*- a dit :

« **l'absolution n'est point destinée à ceux qui font de mauvaises actions jusqu'au moment où la mort se présente à l'un d'eux, et qui s'écrie : "Certes, je me repens maintenant"** » (Sourate 4, verset 18)

Selon 'Abdulâh Ibn 'Omar -*qu'Allâh l'agrée*-, le Prophète d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- a dit : « **Dieu glorifié et honoré accepte le repentir de l'esclave tant qu'il n'est pas à l'agonie de la mort.** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Des exemples dans le repentir

Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : J'ai entendu le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- dire : « **Par Dieu ! Je me repens sûrement chaque jour plus de soixante dix fois** » [Rapporté par Al Boukhâri]

Al Aghar Ibn Yasâr Al Mouzanî -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : Le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- à dit : « **Ô gens ! Revenez à Dieu et implorez de Lui votre absolution; je me repens moi-même cent fois par jour.** » [Rapporté par Mouslim]

L'espérance

C'est l'opposé du désespoir.

Institution

On rapporte au sujet de Jàbir Ibn 'Abdullàh -*qu'Allâh l'agrée*- qu'il a entendu le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm*- dire : « **Que l'un de vous ne meurt qu'en ayant bon espoir en Dieu glorifié et honoré !** » [Rapporté par Mouslim]

An-Nawawi *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Sache que le meilleur choix quand on est bien portant, c'est de vivre en même temps dans la crainte et dans l'espérance. Il faut que notre crainte soit égale à notre espérance. Quand on est malade, on doit essentiellement vivre dans l'espérance. Les règles de la législation islamique mentionnées dans le Coran, la Sunna et autres critères valables sont tous d'accord à ce sujet.** » [Source : Les jardins des vertueux]

Les mérites de l'espérance

Anas *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : « **J'ai entendu le Messager d'Allah *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallâm-* dire : "Dieu le Très-Haut a dit : "Ô fils d'Adam! Tant que tu M'implores et que tu espères en Moi, Je t'absoudrai sans M'en faire de tous tes péchés. Ô fils d'Adam! Si tu viens à Moi avec la contenance de la terre comme péchés et que tu Me rencontres sans M'associer quoi que ce soit, Je t'apporterai sa contenance comme absolution".** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Des exemples dans l'espérance

Un groupe de gens est rentré chez Abû 'Abd Ar-Rahmân As-Sulamî *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* alors qu'il était malade et certains ont chercher à lui redonner espoir (de guérison). Il dit : « **J'espère (en la rencontre) de mon Seigneur, et pour lui j'ai jeûné 80 mois de Ramadan.** » [Source : Husn Ad-Dhan Bi l-Lah, page 126]

Conclusion

Quand on examine toutes les pratiques cultuelles de l'Islâm et quand on les relie à cette fin, il s'avère que dans l'ensemble, il n'existe pas de pratique particulière à la purification des âmes.

Bien au contraire, l'Islâm, ainsi que ses croyances et ses règles convergent tous vers la Taqwâ et la purification des âmes, afin que celles-ci obéissent aux commandements d'Allâh en tant qu'individus, congrégations ou sociétés. Le musulmans se doit de rester vigilent, afin de ne pas tombé dans les ruses de Iblis *-qu'Allâh le maudisse-*.

La nourriture de l'âme prévaut sur celle du corps. L'Imâm Ahmad Ibn Hanbal *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Les gens ont plus besoin de la science que de boire et de manger, car il suffit à l'homme de boire et de manger une ou deux fois par jour alors qu'il a besoin de la science autant qu'il a besoin de respirer.** » [Source : Madarij assalikin, tome 2, page 470]

Qu'Allâh nous accorde la meilleure récompense et d'avantage !

Pureté à Toi, Ô Allâh et par Ta louange, j'atteste qu'il n'y a aucune divinité digne d'adoration en toute vérité à part Toi. Je te demande pardon et je me repens à Toi.

Ô Allâh ! Accorde Ta miséricorde et Ton salut à notre Prophète Muhammad, aux membres de sa famille, à tous ses Compagnons, ainsi qu'à quiconque suit parfaitement leur voie, et ce jusqu'au Jour de la Rétribution.

TABLE DES MATIERES